

*HISTOIRE ET FINALITÉS  
DU  
RÉGIME MAÇONNIQUE  
ÉCOSSAIS RECTIFIÉ*



*LIVRE 5*

*LES ÉLABORATIONS FIÉVREUSES*

*GEORGES LUSSEAUD  
EQUES A LUMINE AMORIS*

# SOMMAIRE

## Chapitre I

*Grand Prieurés des Gaules et G.:L.:N.:F.:  
1946 – 1955*

*Page 4*

## Chapitre II

*Les Convents Internationaux  
1956 - 1958*

*Page 20*

## Chapitre III

*L'Événement Maçonnique de 1958  
G.:L.:N.:F.: Opéra*

*Page 27*

## Chapitre IV

*De la G.:L.:N.:F.: Opéra au Grand Prieuré de France  
1925 - 1930*

*Page 35*

## Chapitre V

*Pierre de RIBAUCUORT  
1963 - 1965*

*Page 47*

## Chapitre VI

*Reconquête des Rituels Originaux  
1966 - 1967*

*Page 62*

## Chapitre VII

*Le Tourbillon Scissionnaire  
1968 – 1974*

*Page 65*

## Chapitre VIII

*Les Nouvelles Énergies Traditionnelles  
1975 – 1976*

*Page 78*

*« Historiquement et sociologiquement, il est clair que des Francs- Maçonneries cohabitent à l'Intérieur de cette entité abstraite que l'on nomme Ordre Maçonnique. Chaque association, en fonction des critères de base qu'elle juge fondamentaux, oriente son action vers tel ou tel domaine et demande au candidat qui désire la rejoindre des qualifications personnelles qui répondent à l'état d'esprit de l'Obéissance.*

*L'Obéissance est synonyme d'orientation prédominante qui ressort d'une association de Loges; ces dernières sont autant de corps spécifiques dotés d'un esprit original qui se rapproche plus ou moins des textes législatifs de l'Obéissance. Les grandes associations Maçonniques, par conséquent, infléchissent l'idéal Maçonnique dans la direction qui leur paraît la plus authentique, mais les Loges n'en perdent pas pour autant leur personnalité.*

*... Il y a une maçonnerie fraternelle où l'accent est mis sur la qualité des rapports humains.*

*... Il y a une Maçonnerie de bienfaisance qui utilise les deniers de l'association pour aider, dans la mesure de ses moyens, les Maçons en difficulté et les groupes sociaux défavorisés.*

*... Il y a une Maçonnerie humaniste qui s'attache à la définition des valeurs humaines, à la compréhension du progrès économique et des lois d'une société harmonieuse.*

*... Il y a une Maçonnerie politique ou engagée qui tente de participer à la bonne marche de la nation.*

*... Il y a une Maçonnerie théiste qui désire se rapprocher de l'église et montrer l'importance de la croyance en Dieu.*

*... Il y a, enfin, une Maçonnerie initiatique et ésotérique dont le souci principal est l'étude du symbolisme et de sa transmission à travers les âges et entre les initiés. Elle estime que l'initiation ne peut être vraiment réalisée que dans un cadre communautaire où la conscience de l'homme s'épanouit peu à peu ».*

*Christian Jacq*

*« La Franc-Maçonnerie, histoire et initiation »*

# I

## GRAND PRIEURÉ DES GAULLES

ET G.:L.:N.:F.:

1946 - 1955

*Le monde sort de la guerre et, par endroits, aussitôt y retourne.*

1946

*Les troupes Françaises occupent le delta du Fleuve Rouge.*

1947

*Vincent Auriol préside la IV<sup>ème</sup> République; le 17 janvier, les gaullistes font leur premier rassemblement. En mai, le socialiste Ramadier chasse les communistes du gouvernement. Le ministre Robert Schumann ébauche le rapprochement franco-allemand. Plan Marshall et reconstruction rapide des villes, industries et marchés d'Europe; puissant essor économique de l'Allemagne de l'Ouest. Mais fondation du Kominform.*

1948

*Continue la vogue de l'existentialisme. De Jean-Paul Sartre, « Les mains sales ». Gottwald en Tchécoslovaquie, Tito en Yougoslavie. Assassinat de Gandhi. Le 14 mai, fondation de la souveraineté d'Israël. Et depuis deux ans, la guerre d'Indochine.*

1949

*En termes modérés, un décret du Saint-Office condamne les communistes et leurs affiliés. Vaincu en Grâce, le communisme triomphe en Chine. Au plan Marshall, l'U.R.S.S. oppose le Comecon. En avril, la France signe le Pacte Atlantique. Et la guerre d'Indochine. La veille de son premier contact à Rome avec Pie XII, le général Clark reçoit le 33<sup>ème</sup> degré au R.:E.:A.:A.:. . Maintenant Grand-Maître de la G.:L.: du Missouri, le 25 octobre Harry Truman participe à la constitution du S.:C.: des Philippines.*

1950

*Toujours la guerre d'Indochine. Et commence la guerre de Corée. Intense activité mondiale de l'anticommunisme.*

*A l'Or.: de Saint-Louis, Harry Truman préside « Missouri Research Lodge », Loge américaine de recherches sur l'histoire Maçonnique.*

*Le roi Gustave V. Adolf, Grand-Maître de la G.:L.: de Suède.*

*L'ASSOCIATION MAÇONNIQUE INTERNATIONALE vient d'être dissoute par la G.:L.: ALPINA; mais est retenue la proposition du Grand-Maître Français Michel Dumesnil de Gramont, de tenir des réunions régulières des Grands-Maîtres et anciens Grands-Maîtres.*

1951

*Guerre d'Indochine, et guerre de Corée.*

1952

*Le général Naguib prend le pouvoir en Égypte. Guerre d'Indochine, et guerre de Corée. Meurt Charles Maurras. Polémique entre Albert Camus et Jean-Paul Sartre : « ...Tous les impérialismes doivent-ils être renvoyés dos à dos ? ».*

*« ... La tare mortelle de beaucoup, de milieux intellectuels européens est le masochisme, la démission béate de l'intelligence au bénéfice de la bêtise prise pour la force ».* André Malraux

*Propos tenus en 1952, cités par Max Gallo en 1976*

1953

*Essai de la première bombe à hydrogène. Staline meurt en mars; chute de Beria en juillet. Le 17 juin, répression soviétique de la révolte populaire en Allemagne de l'Est. Eisenhower préside les U.S.A. Fin de la guerre de Corée. Guerre d'Indochine : le désastre de Cao-Bang met fin à l'espoir d'une victoire Française. Le 23 décembre, René Coty président de la République.*

*Passé-Grand-Maître de la G.:L.: d'Écosse, le Comte of Elgine and Kineardine préside, le 20 octobre, à la fondation de la G.:L.: d'Israël : 24 ateliers, sous la Grande-Maîtrise de Shabetai Lévi.*

1954

*Bombe H américaine et Nautilus, premier sous-marin atomique. Première bombe atomique en U.R.S.S. Les évêques Français mettent fin à l'expérience des prêtres-ouvriers.*

*Victorieuses aux élections, les gauches anticléricales déclenchent la guerre scolaire en Belgique.*

*Le colonel Nasser prend le pouvoir en Égypte.*

*7 mai, désastre de Dien-Bien-Phu; en juin, Pierre Mendès-France met fin à la guerre d'Indochine. 1er novembre, dans les Aurès commence guerre d'Algérie.*

*Nous verrons, le 15 mai, la Conférence européenne à l'origine des cinq points d'ALPINA et, dans un esprit opposé, des Obédiences politisées de tous continents former, à Paris, une ALLIANCE FRATERNELLE DES PUISSANCES MAÇONNIQUES.*

1955

Meurt le savant Jésuite Teilhard de Chardin : « ... Toute la dignité de l'homme, disait-il, est en la pensée et en l'amour. Meurt Lionel Curtis, auteur Anglais du Commonwealth.

Pleine guerre froide.

Dictature communiste au Vietnam. Pacte de Varsovie : communauté militaire communiste en Europe. L'Allemagne fédérale adhère à l'OTAN. Et la guerre d'Algérie...

A Bandoung, 29 pays afro-asiatiques condamnent le colonialisme, la discrimination raciale et les armes atomiques.

∴ Dans « La Heroldo », revue de la LIGUE INTERNATIONALE DES FRANCS-MAÇONS : « ... Le congrès annuel du parti travailliste Anglais s'est prononcé contre la Franc-Maçonnerie, parce qu'il est impossible d'adhérer en même temps à une Fraternité irréaliste et au socialisme.

### *Réveil de l'activité antimaçonnique*

En 1949 à Paris, du Jésuite Bertelot, « Les Francs-Maçons devant l'histoire ».

Cette même année, le fait suivant :

« ... Un Franc-Maçon de confession anglicane de la « Yellowknife Lodge » (au Canada), mourut subitement; aucun pasteur anglican ou baptiste n'étant présent, le service funèbre fut célébré par un Prêtre Catholique qui ne s'offusqua pas que la dépouille mortelle de ce frère fût exposée dans le temple Maçonnique et que l'on utilisât le Rituel du Rite Écossais ».

Henry Coston « Un État dans l'État : La Franc-Maçonnerie ».

La paix tardera à revenir dans les esprits.

### *Contexte Français*

Le trouble ne fait que croître chez les ff.:

Désaccord de plus en plus profond entre les deux grandes Obédiences Françaises. Désaccord au sein de chacune des Obédiences.

### *LE G.:O.:D.:F.: ET SON ENVIRONNEMENT*

Administrant les Hauts-Grades ainsi qu'une section « édulcorée » du Rectifié.

Le GRAND COLLÈGE DES RITES voudrait réduire l'abandon quasi général du symbolisme. Le 13 janvier 1946, son autonomie a été confirmée par le G.:O.:D.:F.:.

Mais la double appartenance (G.:L.: et G.:O.:), déclarée incompatible à la qualité de député au Convent.

Cette interdiction se heurte à la résistance des Loges provinciales : elles continuent de rassembler sur leurs colonnes des ff.: appartenant tout ensemble à la Grande Loge et au Grand Orient

Or, le G.:O.:D.:F. ne veut plus que jamais la laïciste et politicien.

Bien sûr, le Grand-Maître Francis Viaud tient-il en 1947 de sages propos : « ... Nos temples se relèvent. Nos ateliers se reforment au prix de difficultés inouïes. Ne mêlons pas la Maçonnerie et la politique, et n'oublions pas que la Maçonnerie est forte ou faible dans la mesure où la politique en est bannie ou y pénètre. Nous avons trop besoin d'un ciment solide pour y tolérer des éléments de discorde ».

Mais le Convent de la même année approuve Jacques Mitterand : « ... La République a un collège où doit se recruter la troupe d'élite républicaine; ce collège est, avant tout, la Franc-Maçonnerie. Nuanciant alors son propos, Francis Viaud dit que chaque Franc-Maçon peut prendre parti à titre individuel. Là-dessus, le f.: Villard fait état d'un sentiment plus favorable à la Maçonnerie dans le parti communiste. Il retient l'attention.

En 1948, Bonnard est Grand-Maître. De nouveau Francis Viaud, le 23 septembre 1949. On baigne encore dans la fièvre d'épuration. La G.:L.:D.:F.: propose l'élargissement des prisonniers politiques : proposition refusée. Mais à « L'Union des Rites », Orient de Marseille, avis différent : « ... La Franc-Maçonnerie ne doit pas donner l'impression qu'elle a appuyé l'épuration pour donner à ses adeptes les places dont on venait d'évincer les titulaires ».

En 1950, année de la mort de Marc Sangnier, fondateur du « Sillon », une décision de Pie XII conforte dans ses motifs le laïcisme renaissant. Par rapport au document romain de 1943, contre les orientations de la science et de la philosophie modernes l'encyclique « Humani generis » fait l'effet d'un coup de frein. En outre, « l'Observatoire Romano » du 19 mars rappelle que, la législation de 1731 à 1902 demeurant en vigueur, l'Église refuse l'absolution aux Francs-Maçons.

Enfin, la loi Barangé...

Francis Viaud, au Convent du 18 décembre 1950 : « ... La Franc-Maçonnerie est en fait une organisation de résistance au mensonge, parce qu'elle sait que la Vérité n'appartient à personne, pas plus aux Églises révélées qu'aux formes politiques exclusives de toute autre ».

Édouard Soubret, Grand-Commandeur du G.:C.: des Rites jusqu'en 1954.

En 1952 quand on élit Paul Chevalier Grand-Maître, le combat « pour la laïcité » ne cesse de se durcir.

*Le Convent rappelle que l'Obédience se trouvait à l'origine de la S.D.N. (Société des nations) : ... « En 1917, l'audace, le courage des Francs-Maçons de cette époque ont été rentables pour l'Humanité ».*

*Les 3 et 4 juillet 1954, pour une ALLIANCE FRATERNELLE DES PUISSANCES MAÇONNIQUES se rassemblent l'Ordre international du D.:H.: et les délégations de vingt autres Obédiences : Brésil, Californie, New York, Mexique, San Salvador, Belgique, Égypte, Espagne en exil, Liban, Syrie, Iran...*

*Lorsque, en 1955, la G.:L.:D.:F.: fait tout ce qu'elle peut, à Paris, pour s'unir à la G.:L.:N.:F.: aux fins de se faire mondialement reconnaître, Francis Viaud dit au Convent : « ... 1955 aura enregistré la rupture de nos relations officielles avec le G.:O.: d'Italie d'une part, et avec la G.:L.: Suisse ALPINA, d'autre part, peut-être, dans un avenir proche, l'attitude de notre Obédience-sœur, la G.:L.:D.:F.:, sera-t-elle alignée à son tour sur les contraintes des « papes Maçonniques » qui s'arrogent d'interpréter la loi Maçonnique ».*

*Quel reste opiniâtrement le problème dominant ?*

*Encore à cette époque : « la croyance en Dieu ! »*

### *TÉMOIGNAGE DE LA CHOSE ÉCRITE*

*Revue et livres Maçonniques pendant ces neuf années de disharmonie générale, et nous l'allons voir, dans encore neuf années, ne font entendre que le prélude de cassures spectaculaires.*

*1946*

*De René Guénon, cinquième édition des « Aperçus sur l'Initiation » : courant d'Écossisme propre au R.:E.:A.:A.:.*

*Autre courant plus proche du Rectifié : avec Robert Amadou, « Louis-Claude de Saint Martin et le Martinisme » et « Le Martinisme, histoire et doctrine »; et avec le Joseph de Maistre, « Mystique d'Émile Dermenghem ».*

*Que se passe-t-il ?*

*1° Qu'ils soient de la G.:L.:D.:F.: ou du G.:O.:D.:F.:, pendant que les ateliers provinciaux continuent le « laïcisme » d'avant-guerre, « politique de gauche », et pour la plupart la double appartenance, à Paris et dans les grandes villes la G.:L.:D.:F.: et surtout le Suprême Conseil entreprennent une franche « restauration » de la conscience Initiatique et du symbolisme*

*Il s'ensuit que le Grand Orient, d'ailleurs de moins en moins accordé sur ce point à son G.:C.: des Rites, ne représente plus tout à fait le réel devenir de la Maçonnerie Française. Son rationalisme se démode.*

2° Très en avance sur les événements politiques eux-mêmes, entre maintenant dans le monde des sociétés secrètes une composante de droite.

1949

Ainsi, dans « *La Synarchie, l'Autorité face au Pouvoir* », de Jacques Weiss, lisons-nous : « ... L'Histoire permet de comprendre la vraie signification du communisme. Il est le karma de l'Église Catholique Romaine, le choc en retour de sa conduite passée, le diabolique visage de sa Constitution mise à nu, la Fatalité qui s'avance contre les mauvais bergers, l'image politique de la race blanche bien que divisée contre elle-même faute de Souverain Pontife réel ».

Ces changements de mentalité éclairent l'histoire du Rectifié après la seconde guerre mondiale.

1950

Pendant que Jean Sibélius compose sa musique Maçonnique rituelle aussitôt jouée dans les ateliers au Rite Suédois, certains Maçons commencent de remettre en question le régime obédientiel : Gloton, qui travaille au R.:.E.:R.:. , édite l'ouvrage de Lionel Vibert, « *La Franc-Maçonnerie avant l'existence des Grandes Loges* ».

De Robert Kanters et Robert Amadou, « *Anthologie littéraire de l'occultisme* ».

1951

Meurt René Guénon.

1952

Réédition de Guénon : « *Initiation et réalisation spirituelle* ».

1953

Cet ouvrage fera durable autorité au R.:.E.:A.:A.: : de Paul Naudon : « *Les origines religieuses et corporatives de la Franc-Maçonnerie* ».

## Oui, des orientations nouvelles se dessinent

AU R.:.E.:A.:A.: :

Voyant le G.:.O.:D.:F.: se reconstituer comme armature idéologique de la gauche Française laïciste, la G.:.L.:D.:F.: , guidée en 1946 par Michel Dumesnil de Gramont, fait un examen de conscience : rénovation spirituelle, retour aux sources initiatiques.

Le 14 mai 1947, Dumesnil de Gramont étant réélu Grand-Maître et Ivan Cerf élu vénérable, on allume à Paris les feux de « *La grande Triade* », Loge destinée à approfondir l'enseignement de René Guénon. Le 17, Guénon écrit : « ... Je suis heureux de ce résultat qui me donne la certitude que le travail que j'ai fait et auquel j'ai consacré ma vie, ne sera pas perdu ».

*Grands-Maîtres : en 1948 Antonio Cohen; en 1949 et 1950, Georges Chadrat. En 1951, année du durcissement de la lutte entre Église et Maçonnerie, de nouveau Michel Dumesnil de Gramont. En 1952 Paul Chevalier. Louis Doignon en 1953.*

*Le 29 avril 1952, de père prussien et de mère Russe, Georges Michelson est initié à « Cosmos ».*

*L'Union Maçonnique Féminine se transforme en GRANDE LOGE FÉMININE DE FRANCE (G.:L.:F.:F.:).*

*Recevant, e 9 août, Bernard Scheilbauer, Grand-Maître de la G.:L.: de Vienne, le cardinal Innitzer, primat d'Autriche, lui déclare que la Maçonnerie gagne des sympathies dans le haut-clergé Catholique. Du côté de l'Église Romaine aussi, assez inattendues tendances d'ouverture.*

*E 1953, la G.:L.:D.:F.: cherche nettement à se rapprocher de la Maçonnerie Anglaise.*

*Comprenant 200 Loges pour un effectif de 7.717 membres, depuis 1945, environ 410 initiations nouvelles par an, l'Obédience Française au R.:E.:A.:A.: fait à tous ses ateliers un devoir strict d'exposer un « Volume de la Loi Sacrée », généralement la Bible, comme troisième lumière de leurs travaux.*

*Au Convent de septembre, Louis Doignon exalte le travail initiatique. Soutien du f.: Etienne Gout : « ... Le serment Maçonnique n'est pas seulement un serment prêté à d'autres hommes, mais un serment prêté à cette forme suprême cette essence divine dont chaque homme porte une parcelle en lui ».*

*70 % des ff.: approuvent ce retour à la tradition Maçonnique.*

### *Clarification au R.:E.:A.:A.:*

*Le 15 mai 1954 à Feldkirch, les représentants du G.:O.: des Pays-Bas, de la G.:L.: ALPINA, des GG.: LL.: d'Autriche et du Luxembourg, et des GG.: LL.: Unies d'Allemagne constituent LA CONFÉRENCE PERMANENTE DES GRANDS-MAÎTRES DES OBÉDIENCES EUROPÉENNES RÉGULIÈRES. Avec les dignitaires de la G.:L.: de Hollande, ils forment la Convention de Luxembourg.*

*Les « CINQ POINETS D'ALPINA » servent de fondement à ces instances Maçonniques d'Europe :*

*1° La Grande Loge suisse ALPINA reconnaît et invoque le Grand Architecte de l'Univers dans ses travaux.*

*2° Conformément aux anciennes traditions de l'Ordre, la Bible est placée sur l'autel.*

3° Elle proclame solennellement son indéfectible fidélité et son total dévouement à la Patrie.

4° Ses Loges ne s'immiscent dans aucune controverse touchant à des questions politiques ou confessionnelles. A titre instructif, un échange de vues sur de telles questions est autorisé. Ces discussions ne pourront jamais faire l'objet d'une votation quelconque ni aboutir à des résolutions qui entraveraient l'indépendance des membres

5° La Grande Loge ALPINA se réfère aux Anciens Devoirs pour tous les points non tranchés par les présents principes.

La Convention de Luxembourg déclare : « ... Les Grands-Maîtres réunis sont en mesure de proposer à leurs Grandes Loges respectives de reprendre leurs relations avec la G.:L.:D.:F.: parce qu'ils la considèrent comme absolument régulière, et ils envisagent entre-temps de se mettre en relation avec la G.:L.:N.:F.: pour une reconnaissance éventuelle ».

Cependant, pour ne pas irriter davantage les 30 % de son effectif qui s'y opposent, à son Convent la G.:L.:D.:F.: ne fait pas allusion à sa résolution de 1953, si proche des « Cinq points d'ALPINA ». Ce peu viril silence porte d'autant plus préjudice à l'Obéissance Française au R.:E.:A.:A.: que les GG.:LL.: d'Alabama, Californie, Manitoba et Rode-Island ont déjà accepté l'échange de garants d'amitié.

La Conférence des Grands-Maîtres des Obédiences européennes régulières reconnaît la régularité du G.:O.: d'Italie Réunie à Berne le 28 mai 1955, la Conférence de la Convention de Luxembourg met l'admission de la G.L.D.F. à l'Ordre du jour de son Convent.

### *La fausse manœuvre de 1955*

Mais à ce moment, sans encore comprendre qu'ils n'ont rien à gagner de ce côté, les dignitaires de la rue Puteaux préfèrent pousser plus avant leurs négociations directes avec la G.:L.:N.:F.: : ce qui entrave le projet de l'instance européenne. Lamentable fausse manœuvre.

Lamentable, car si de nombreux ateliers provinciaux au R.:E.:A.:A.: assaisonné de rationalisme athéisant s'accrochent toujours aux obsessions politiciennes du G.:O.:D.:F.:, un fort courant traditionnel continue de se développer dans le Suprême Conseil et la Grande Loge. « ... On a pourtant pu « espérer », écrira Marcel Cerbu en 1975, « que la G.:L.:D.:F.: allait se résoudre à sortir de l'ornière et à vaincre ses propres difficultés ».

*Les ! Contre ce courant traditionnel qui tend parfois à l'union organique avec la G.:L.:N.:F.:., se renforce la tendance contraire, préoccupée des relations de pleine connivence avec le G.:O.:D.:F.:.*

*Problème beaucoup plus brûlant dans les bourgades provinciales qu'à Paris. Persévère donc, en France, l'embarras du R.:E.:A.:A.:.*

*« ... Le Rite exerçait son gouvernement sur tous les grades, du 1er au 33ème. Le caractère hermétique et alchimique de l'initiation, ou l'on reconnaît au Rite, sa percée exceptionnelle tant de fois exprimée, tout concourait à son génie. Il y a peu de temps, il était encore à peine entamé. Dans la période de l'entre-deux-guerres où les ff.: du G.:O.: et de la G.:L.: cohabitaient presque et s'entre visitaient plus que largement, le climat n'était pas meilleur. Le fut-il seulement un jour ? Le ciel rarement au beau fixe était parcouru de nombreux nuages. Tout n'était qu'apparence et les ff.: de la G.:L.: ne se gênaient pas pour dire le profond malaise ressentait chaque fois qu'ils devaient franchir le porche de la rue Cadet ».*

*Marcel Cerbu*

*Ici plus que jamais, il fallait étayer d'une sérieuse observation du contexte Maçonique notre narration du réveil Français du Rectifié. Sous peine d'enlisement du récit dans l'incohérence, suffisante visibilité générale s'impose.*

### *Fièvres et paralysies du Rectifié*

*Car, en poursuivant dans un maximum de clarté, il nous faut maintenant effacer une injustice concernant Pierre de Ribaucourt, fils d'Édouard. A partir de la page 42 de son opuscule, Jean Baylot se laisse aller à une humeur critique frisant l'injure : « ... Homme de foi quasiment mystique, mais aux réactions inattendues, fanatique et obstiné, pires excès de parole et de plume ... certaines ... extravagances, etc. ». Chez Jean Baylot, tout cela manifeste une incompréhension de celui que nous verrons appelé à jouer un si grand rôle dans la libération du Rectifié à la fin du XXème siècle.*

### *LES INTUITIONS DE PIERRE DE RIBAU COURT*

*Dès 1945, Pierre de Ribaucourt a la clairvoyance de considérer ce qui suit : « L'heure est aux décisions audacieuses, et le temps presse. Il faut en finir avec un certain nombre d'incohérences ».*

*Édouard de Ribaucourt, qui a fondé en 1913 avec les Anglais une Obédience pour les Loges de « Saint-Jean du Rectifié », qu'a-t-il, en fait, présidé ?*

*C'est, tout de suite, devenu une enclave Britannique au « Rite Émulation », le plus souvent, en langue Anglaise*

Rien de solide n'a tenu, rien de viable n'a été fait pour les Loges bleues ; en témoigne la débandade des ateliers que René Wibaux rattache à la G.:L.:D.:F.: et Louis Charnière au G.:O.:D.:F.:.

Pour cet indispensable fondement Maçonnique, n'y aurait-il eu que la G.:L.:N.:I.:R.: ?

En 1945, impossible de voir autrement. Il importe alors de rompre l'isolement du « Centre des Amis ». Pour ce faire jusqu'en 1955, mieux vaut conforter la G.:L.:N.: (maintenant G.:L.:N.:F.:) en y implantant le Rectifié.

Comment ?

Bien sûr existe un faible. Ô combien ! Embryon de Grand Prieuré des Gaules. Mais ce Grand Prieuré encore embryonnaire, peut-on le faire vraiment exister si l'on reste dans les vues de Camille Savoie ?

Qu'en a fait celui-ci ?

Quelque chose d'imprégné de la mentalité du Grand Crient ; subissant sans efficacement réagir, au niveau même de l'Ordre Intérieur, que des rationalistes biffent des Rituels. Les Prières et jusqu'à la claire et nette désignation de DIEU sous le nom de Grand Architecte !

Est-ce vraiment restaurer le Rite que le soumettre aux allègements, est-à-dire aux altérations, qu'imposent d'obstinés ignorants de sa nature et de ses finalités ?

Ou bien : c'est un Rite Chrétien : à un Grand-Prieur, il revient d'énergiquement le préciser ?

Ou bien : c'est quoi en fin de compte ?

Sans craindre rien ni personnel-tout entier et sans perdre une minute, Pierre de Ribaucourt se lance dans un combat qui va durer vingt ans.

Que fait-il, pour commencer ?

Il écrit au G.:P.: D'HELVÉTIÉ, matrice du réveil du Rite :

1/ Pour qu'il prenne conscience des anomalies qui s'accumulent.

2/ pour qu'il veuille bien participer à ce qu'il en sorte.

Mais nonobstant leurs mérites indéniables, étant influencés par l'agnosticisme ambiant et par la notion R.:E.:A.:A.: des Hauts-Grades, les CC.:BB.:C.: S.: Suisses finiront-ils par comprendre que, pour le Rectifié, vivoter n'est plus possible ?

Eh bien non !

Pierre de Ribaucourt n'est pas entendu.

Il dérange !

## LA BOUSCULADE DES FAITS

En effet, à l'occasion de la visite d'un de ses malades à Genève, le 3 février 1946, le docteur Camille Savoie remet au G.:P.: d'Helvétie un mémoire sur l'histoire du réveil du R.:E.:R.: en France jusqu'en 1939 : « ... Le G.:P.: DES GAULES, expose-t-il, essaya sur proposition du f.: Choumitsky à moi transmise par l'organe de Pierre de Ribaucourt fils et le f.: Staub, d'établir des relations avec la G.:L.:N.: Indépendante, mais, m'étant aperçu rapidement qu'on me tendait un traquenard indigne de M.:, je retirai ma demande d'affiliation et observai, à l'égard de la G.:L.:N.: Indépendante, une neutralité bienveillante ... La guerre terminée, j'étais très fatigué et très souffrant; néanmoins, je fis le nécessaire pour réveiller le Rectifié, réveil qui est actuellement en très Bonne voie ... Mais certains membres de la G.:L.:N.: Indépendante, et en particulier Pierre de Ribaucourt et Choumitsky et autres, essaient d'obtenir du G.:P.: d'Helvétie une charte qu'à mon avis il ne saurait accorder sans revenir sur la parole donnée, à moins de justifier des attaques dirigées contre moi et que je me fais fort de démontrer injustifiées ».

Par suite de son mémoire, les autorités suisses du Rite confirment Camille Savoie dans son titre de Grand-Prieur des Gaules. Le 15 décembre, le G.:P.: des Gaules est officiellement, ce qui ne peut encore vouloir dire que théoriquement, « réveillé ».

Alors, Pierre de Ribaucourt multiplie ses contacts avec Jules Rybinski.

## FAITS DE 1947.

Le 15 février, Antonin Wast redonne vigueur à « La Franchise », créée en 1937 par André Lebey et Camille Savoie, puis disloquée pendant la guerre. Projet d'une Loge de Saint-André. Avec un effectif plus que modeste, la G.:L.: Rectifiée de France reprend ses activités. Pierre de Ribaucourt se garde de prendre au sérieux ce rafistolage obédientiel.

Avec l'accord de Camille Savoie, le 8 juin Jules Rybinski ouvre la séance du Grand Chapitre, qu'il vient de rétablir. Seize CC.:BB.:C.:S.: présents : Savoie, Rybinski, Wibaux, Hermand, Ravaison, Fresneau, Rivet, Loewe, Constantin, Grampon, Defferez, Lagrèze, Weil, Tabartd, Gloton et Wachmar. Inventaire des archives déposées chez le Grand-Prieur : volés par les organisations antimaçonniques, plusieurs documents ont disparu.

Pendant qu'on apprend la formation d'une G.:L.: DU M'EMPHIS, du côté du Rectifié, point ne ralentit le rythme des incohérences

Le G.:P.: des Gaules s'étonne que, le 13 juillet, cinq ff.: Français de la G.:L.:N.:I.:R.: aient été reçus Écossais de Saint-André à la Préfecture de Neufchâtel.

*Le G.:P.: d'Helvétie répond en constatant le manque de liaison entre les deux corps Maçonniques. N'est-ce pas la moindre des choses ?*

*Le 14 décembre, il décide d'attendre l'avis du G.:P.: des Gaules pour qu'une Loge de Saint-André soit effectivement créée à Paris et que soient pris des accords avec la G.:L.:N.:I.:R.:.*

## *FAITS DE 1948.*

*Installée au 65 boulevard Biveau à Neuilly, la G.:L.:N.:I.:R.: prend le nom de GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE (G.:L.:N.:F.:).*

*En célébrant son jubilé Maçonnique, le docteur René Wibaux fait savoir qu'il se désolidarise de Camille Savoie, l'accusant de s'être entouré d'éléments recrutés sans discernement et sans cérémonial initiatique régulier. Cela se situe le 4 mai. Après avoir, peu régulièrement dans le principe mais non sans motifs d'insupportable scepticisme, conduit naguère les Loges bleues de la première ébauche d'Obédience Rectifiée dans la G.:L.:D.:F.:, René Wibaux, qui avait claqué la porte du G.:O.:D.:F.: plutôt que de renoncer à l'Évangile de Jean sur l'autel de « Morinie » rejoint Pierre de Ribaucourt dans sa lassitude du peu d'orthodoxie de Camille Savoie. Sept CC.:BB.:C.:S.: l'approuvent : Grampon, Lagrèze, Hermand, Giselbrecht, Gloton, Mariel et Campart.*

*Le G.:P.: des Gaules cherche à se consolider. Mais c'est par équivalence, selon la mode déviante apparue en 1893-1896 en Suisse, que, le 20 juin, le Chapitre de Neustrie arme CC.:BB.:C.:S.: sept ff.: du 33ème degré au R.:E.:A.:A.: qu'ont-ils vécu du Rectifié ?*

*Grand Chapitre, le 24 octobre. Vu l'absence de René Wibaux et de ceux qui le suivent, l'assistance est peu nombreuse. Agé de 80 ans, Camille Savoie reste Grand-Prieur fondateur, titre honorifique et Grand-Maître National ; le Grand-Prieur en chaire est maintenant Jules Rybinski, EQUES A STUDIO ; le Grand-Chancelier, Moreau-Fermore.*

*On a accordé l'honorariat à René Wibaux qui l'a demandé.*

*Deux ff.: reçus Écuyers-Novices : Breignac et André Moiroux.*

*Deux candidatures de 1939, seront reconsidérées : Pierre Benoît du Rey et Keith Dear. On se réjouit que « Franchise » compte 42 membres, la Loge de Saint-André « Les Templiers » 32, et que l'effectif des CC.:BB.:C.:S.: soit passé de 17 à 28.*

*Peu après, Jules Rybinski installe en Provence une Préfecture composée des Commanderies de Marseille et Nice. Nommé préfet Lucien Weil, centenaire, meurt aussitôt.*

*Et l'on apprend que dans le G.:O.:D.:F.:, bien décidé à ramener son Obédience à l'observance traditionnelle. Jean Baylot fonde « Rectitude », Loge Rectifiée à Marseille.*

## *FAITS DE 1949*

*Depuis trois ans, Pierre de Ribaucourt essaie en vain de faire comprendre au G.:P.: d'Helvétie qu'il serait malsain de garder des instances groupusculaires au Rectifié, sans aucun lien avec « Le Centre des Amis », c'est-à-dire la G.:L.:N.:F.:. Mais quand le Grand-Prieur helvétique Hilfiker a reçu plusieurs demandes de membres de la G.:L.:N.:F.:, désireux de travailler au Rectifié.*

*Comment a-t-il répondu ? En renvoyant ces candidatures au G.:P.: des Gaules.*

## *EN 1950*

*Pas d'événements saillants pour le Rectifié.*

## *MAI EN 1951*

*Agé de 82 ans, Camille Savoie meurt le 9 mars.*

*Venu l'assister à son lit de mort, le jésuite Berteloot en profite pour dérober les documents du G.:P.: des Gaules.*

*Pierre Massiou : « ... J'ai bien connu Savoie, que j'estime un distingué caméléon bien que, curieusement du reste, il ait contribué à donner quelques forces au R.:E.:R.: avec des Rituels ... d'une orthodoxie ... ».*

*Lui succéderont d'abord le colonel Jules Rybinski, Grand-Prieur et Grand-Maître National Régime Rectifié, il mourra en 1957.*

*Ensuite André Miroux, il mourra dix ans plus tard ; puis l'éditeur Antonin Wast.*

*Souffrant obstinément de voir les ff.: au Rectifié aussi peu nombreux qu'abondamment dispersés, il va de soi que Pierre de Ribaucourt renouvelle, et précise, sa tentative de rassemblement. Aussi parle-t-il d'incorporer les Loges de Saint-André à la G.:L.:N.:F.:, en arguant du Code de 1778.*

*Gagné à cette perspective, Jules Rybinski s'est affilié au « Centre des Amis » et donc, à la G.L.N.F.*

*Le 22 décembre, voici enfin dans la G.L.N.F. un deuxième atelier au Rectifié : Les Amis vigilants.*

*Pierre Massiou (La lettre du 5 août 1985, DE PIERRE MASSIOU À GEORGES LUSSEAUD. Devenu un très haut et actif dignitaire du Rectifié, ce f.: éminent a voulu, par ce courrier, contribuer, après l'avoir vécue, à notre présente histoire. Les témoignages personnels prendront, dans nos pages, une croissante importance. D'autres, s'ajouteront donc, sans toutefois pouvoir égaler son envergure, à celui de Pierre Massiou.) : « ... Le Centre des Amis » était, à Bineau, la seule Loge Rectifiée. Peu de temps avant « notre départ », Pierre de Ribaucourt, les de voir la stagnation du R.:E.:R.: avait fondé « Les Amis vigilants ». Je dis « peu de temps », mais cela fait cependant sept ans ! ».*

*On apprend que, devenu préfet de police, Jean Baylot, toujours au Rectifié dans le G.:O.:D.:F.: fonde à Paris « L'Europe Unie ».*

*Presqu'un an passe.*

### *LE 17 NOVEMBRE 1952,*

*Suivant l'exemple du Grand-Prieur Jules Rybinski, la Loge lilloise « Les Philadelphes » s'unit à la G.:L.:N.:F.:. Venus à Lille le lendemain, le Grand-Maître Chéret et sept Grands-Officiers de la G.:L.:N.:F.: Pierre Massiou, Missak, Berrier, Vivrel, Carlin, Imbert et Colmond, sont, sur leur demande, reçus à « Flandre », Loge de Saint-André créée en 1937 dans le G.:P.: des Gaules.*

*Favorisée par le Commandeur Albert Hermand, cette réception hâtive a pour but l'intégration des principales instances au Rectifié dans la G.:L.:N.:F.: selon le vœu de Pierre de Ribaucourt à cette époque.*

*Cela tourne encore à la confusion. Parce que le Directoire ne l'apprend qu'après-coup, la si rapide réception des huit hauts-dignitaires retentit fâcheusement. Vive réaction du Député-Maître Rucart : on exclut le Grand-Maître Chéret, on démolit la Commanderie des Flandres.*

### *FAITS DE 1953*

*Le Grand-Prieur Jules Rybinski pour le G.:P.: des Gaules et la G.:L.:R.: de France, et Pierre de Ribaucourt pour la G.:L.:N.:F.:, échouent de nouveau à réunir les deux branches Françaises du Rectifié séparées depuis 1913, soit quarante ans.*

### *FAITS DE 1954*

*Suite des désordres : la Commanderie de Lille...*

Jean Baylot : « Il est amusant de noter qu'en 1954 l'un des exclus, Chéret, Grand-Maître de la G.:L.:N.:F.: , dissolvait, de son côté, la Loge « Flandre » du 4ème degré, après lui avoir enjoint de retourner dans le sein de sa « Grande Loge », intimidation évidemment saugrenue puisqu'elle n'y avait appartenu et n'en procédait en aucune manière ».

Mais Jules Rybinski n'appartient plus à la G.:L.:N.:F.: , où il n'a fait qu'en bref et embarrassé passage ; et Flandre prospère désormais dans le G.:P.: des Gaules.

A la fin de l'année, suite au développement des Loges de Saint-Jean, la petite fédération prend le nom de GRANDE LOGE DU RECTIFIÉ EN FRANCE. Préférant se dévouer à sa direction, Jules Rybinski confie les responsabilités Grand-Priorales au talentueux André Moiroux, EQUES. A CLEMENIA, celles de Grand-Chancelier échouant à Antonin Wast EQUES AB AERA.

Traité du 5 décembre entre le G.:P.: des Gaules et la G.:L.: du R.:E.:R.: en France : rappelant que les Rituels et le Rite restent en sa Possession, le Grand Prieuré accorde à l'Obédience autorité et délégation pour administrer les Loges de Saint-Jean.

## 1955 PRÉCIPITATION LES FAITS

Pierre de Ribaucourt fait le point : d'une part il importe, pour que la G.:L.:N.:F.: , ne demeure pas éternellement une Obédience sous diktat Britannique, coupée de toutes les autres, qu'une autre Obédience, la plus importante possible, fusionne avec elle : or, nous l'avons vu, la G.:L.:D.:F.: revient à la tradition Maçonnique ; d'autre part le G.:P.: d'Helvétie confirme au G.:O.:D.:F.: sa dénonciation du traité de 1911.

Alors, bien qu'une meilleure discrétion eut convenu à ses préludes, un projet de fusion fait un certain bruit : en raison de l'écrasante supériorité de ses effectifs, la G.:L.:D.:F.: pourrait s'unir à la G.:L.:N.:F.: .

Pendant que la G.:L.: Unie d'Angleterre délègue secrètement à Neuilly (boulevard Bineau, siège de la G.:L.:N.:F.:) le Révérend Maylor pour surveiller l'évolution du projet, du côté Français se forme une Commission : de la G.:L.:N.:F.: , Pierre de Ribaucourt, Chéret et Robinson ; de la G.:L.:D.:F.: , Louis Doignon, Riandey et Bittard.

Si cela aboutit, nous aurons une G.:L.: Unie de France.

Mais point cela n'aboutit.

Le contexte Maçonnique Français explique cet échec.

Rejet immédiat, venu des ateliers provinciaux de la G.:L.:N.:F.: .

*Le 26 novembre, le Grand-Maître Louis Doignon s'en afflige : « ... Si la très grande majorité des ff.: de l'Obédience ont manifesté leur sentiment absolu de ne pouvoir se ranger aux propositions qui leur ont été présentées jusqu'ici, ils ont tous néanmoins admis la nécessité pour la G.:L.:D.:F.: de rejoindre l'universalisme de la Franc-Maçonnerie et de le rejoindre si possible par un projet de fusion avec la G.:L.:N.:F.: ».*

*Solidarité et cohabitation, dans les provinces, avec le G.:O.:D.:F.: sont trop fortes pour qu'on puisse aller plus avant. Au moment où l'on abandonne le projet, rue Puteaux, Antonio Cohen redevient Grand-Maître*

*Dans le même but de réussir pleinement le réveil du Rectifié, Pierre de Ribaucourt demeure attentif : il attend que l'époque des constructions fiévreuses, qui vivotent ou échouent, fasse place à des temps meilleurs.*

*Dans trois ans, ils viendront.*

## *LA GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE*

*Sous l'impulsion de Lazare Desgeorges, se réveille en 1947 « L'Union des peuples » et, avec elle, la G.:L.:N.:I.:R.: (Rappel : Grande Loge Nationale Indépendante et Régulière) En 1948, celle-ci prend le nom de G.:L.:N.:F.: (Rappel : Grande Loge Nationale Française)*

*Ayant alors réveillé ses 34 Loges et créé sa trente-cinquième avec un recrutement Français, l'Obédience reçoit la visite des trois grands-maîtres Américains de Michigan, Massachusetts et Maryland, et de Lord Derby, Député-Grand-Maître de la G.:L.:Unie d'Angleterre.*

*Pierre Massiou : personnage très cher à ceux dont le réveil du Rectifié exalte le cœur. Nous l'avons vu, le 18 novembre 1952, entrer à la Loge de Saint-André de Lille, dans une journée de hauts dignitaires. Vénérable du « Centre des Amis » en 1931 et en 1936, depuis 1949 le voici Premier Grand-Surveillant de la G.:L.:N.:F.:. En 1953 il préside à la Bienfaisance Maçonnique.*

*La G.:L.:N.:F.: s'enrichit de six nouvelles Loges en 1954 : à Marseille, Strasbourg, Dunkerque, Calais et Casablanca.*

*Et après « Lutèce » n° 7171 travaillant en Français, l'Obédience du boulevard Bineau forme en 1955 une deuxième Loge de MARK : « Paris » n° 1192, qui travaille en Anglais.*

*En France, la Maçonnerie sortira-t-elle des constructions fiévreuses ?*

## II

# LES CONVENTS INTERNATIONAUX

1956 - 1958

1956

*Meurt Paul Léautaud. Il disait : « ... Tout le monde a de la haine dans le cœur. Les tendres sont ceux qui la réservent à leurs ennemis ».*

*Dans des enfants malgré nous, Jacques Derogy prend position en faveur du contrôle des naissances.*

*Apparaît le poujadisme aux élections de janvier. Mais regroupée autour de Pierre Mendès-France, la gauche Française remporte une victoire : effondrement gaulliste, poussée communiste. La guerre d'Algérie.*

*Le 6 février, la population d'Alger insulte Guy Mollet; en mars, indépendance du Maroc et de la Tunisie; on arrête Ben Bella en octobre; crise de Suez début novembre, Israël attaque victorieusement l'Égypte.*

*Interdiction du parti communiste en Allemagne fédérale, création de la Bundeswehr dans le cadre de l'O.T.A.N. L'Allemagne de l'Est se donne une armée dans le cadre du pacte de Varsovie. Kroutchev écrase en octobre la résistance antisoviétique hongroise; son discours au 20ème Congrès du Parti Communiste Russe ouvre la phase de déstalinisation.*

*Insurrection, polonaise en juin.*

*Proclamation de la République islamique du Pakistan.*

1957

*De Céline, « D'un château l'autre ».*

*Alain Robbe-Grillet lance « Le Nouveau Roman ».*

*Loi pour la protection des suffrages des noirs aux U.S.A.*

*Les forces de l'O.N.U. occupent les territoires conquis sur l'Égypte par Israël.*

*Offensive de la Chine communiste contre Formose. Seconde guerre d'Indochine.*

*Résistance des bouddhistes persécutés par le Viêt-Cong.*

*Traité de Rome sur l'utilisation de l'énergie atomique et la formation de la C.E.E. (communauté économique européenne).*

*Olaf V, Roi de Norvège.*

*Ministère Harold Macmillan en Angleterre.*

*La Sarre se réintègre à l'Allemagne.*

*Du 30 septembre au 5 novembre, crise ministérielle en France; puis gouvernement Félix Gaillard.*

*Guerre d'Algérie., en septembre, la loi-cadre.*

1958

*Parution et saisie de « La question » d'Henri Alleg, qui dénonce la torture dans la guerre d'Algérie.*

*A Accra, première Conférence des États indépendants d'Afrique. Le premier Parlement Européen s'installe à Strasbourg. En novembre, l'ultimatum de Kroutchev ouvre la seconde crise de Berlin. Putsch militaire en Irak,*

*Continue la seconde guerre d'Indochine.*

*La France refuse d'incorporer sa flotte méditerranéenne à l'OTAN.*

*Guerre d'Algérie. Incident de Sakieh en février. En avril, la chute du gouvernement Gaillard provoque une crise ministérielle jusqu'au 13 mai ; puis gouvernement Pflimlin.*

*Coup de force du 13 mai à Alger.*

*Création d'un Comité de salut public. Le 15, premier communiqué de Charles de Gaulle ; son investiture, le 1er juin, par 329 voix contre 224 ; le 23 octobre, il offre la paix des braves ; le 21 décembre, il est élu président de la République et de la Communauté.*

*Ainsi naît la Vème République.*

### *Le contexte Français*

*Les passions qui agitent la France retentissent sur la Franc-Maçonnerie.*

*Les constructions continuent d'être fiévreuses.....*

## *GRAND ORIENT DE FRANCE*

*Marcel Ravel, Grand-Maître en 1956 et l'année Suivante. Autant il souhaite le retour de l'Obédience à la régularité, autant les Loges refusent de le suivre dans cette direction.*

*Au nom des « principes de laïcité », le G.:.O.: proteste contre la visite du président René Coty au pape.*

*Meurt Arthur Groussier, âgé de 54 ans.*

En décembre 1957, ce texte de Corneloup et de Luquet exprime une position du G.:C.: des Rites : « ... Si ce Suprême Conseil (de France) a réussi à conquérir une place importante dans la Maçonnerie Française de ses membres, au soin qu'ils ont pris de maintenir sa position aristocratique. Encore de nos jours, le Rite Écossais est souvent réputé « plus distingué ». Cette place acquise par le S.:C.:, le S.:C.: des Rites ne la lui conteste pas. Mais le droit à l'existence que le S.:C.: a acquis, en fait, il ne le possède cependant pas en droit, puisque sa création, en 1821, s'est effectuée en violation de ces mêmes Constitutions de 1786, derrière lesquelles il se retranche aujourd'hui pour contester la légitimité des droits du Grand Orient et du Grand Collège des Rites ».

Élevé au 33ème degré depuis 1938, Jean Corneloup devient Grand-Commandeur du G.:C.: des Rites ; Robert Richard, Grand-Maître du G.:O.:.

## LES EVENEMENTS DE 1958

J.A. Faucher et A. Ricker : « ... Le 26 juillet 1958, au cours de la huitième semaine de formation pastorale, le pape Pie XII renouvelle la condamnation contre la Franc-Maçonnerie. C'est l'heure où en France, certains mouvements activistes, notamment celui qui s'est groupé autour de Robert Martel et qui édite à Alger le journal « Salut Public », dénonce dans la Maçonnerie le centre d'un complot contre l'Algérie Française.

« En vérité, les Francs-Maçons, une fois de plus, sont répartis sur l'échiquier politique. Certains sont ministres du Général de Gaulle. D'autres font campagne pour le oui au referendum de septembre 1958 qui consacre la Vème République. D'autres sont élus députés U.N.R. (Union pour une Nouvelle République) en novembre. Quelques-uns prennent place dans la direction des organismes qui incarnent un gaullisme de gauche. Mais, pendant ce temps, leurs ff.: sont aussi à la tête de l'opposition la plus résolue, qu'il s'agisse de l'opposition démocratique qui va vite s'incarner en la personne du Franc-Maçon Gaston Monnerville, président du Sénat, qu'il s'agisse même de l'opposition favorable à la défense de l'Algérie Française pour laquelle les Maçons restent nombreux ».

## GRANDE LOGE DE FRANCE

En janvier 1956, le Grand-Maître Louis Doignon remet à l'Ordre du jour les relations de la G.:L.:D.:F.: avec la Maçonnerie régulière dans le monde entier. Mais les opposants ont durci un climat d'hostilité qui perturbe les travaux. On apprend que 1.500 ff.: feraient scission si la Grande Loge s'unissait à la G.:L.:N.:F.:.

Peu favorable au projet de fusion, Antonio Cohen est élu Grand-Maître.

Puis à sa mort, trois mois plus tard, l'avocat Richard Dupuy, par intérim.

*Entretiens, dans leur n° 37 d'avril, les Cahiers de la G.:L.:D.:F.: ont mis les ff.: en garde contre l'amateurisme en matière d'histoire Maçonnique.*

*Le 8 septembre à Innsbruck, Richard Dupuy et Georges Hazan participent à la CONFÉRENCE DES GRANDS-MAÎTRES EUROPÉENS. Ils confirment leur désir d'union à la CONVENTION DE LUXEMBOURG, mais à la condition qu'on ne les contraigne pas à une rupture immédiate avec les Obédiences qualifiées « d'irrégulières ».*

*Un délai de cinq ans est admis après discussion.*

*« ... Nous sommes certains, dit Richard Dupuy, d'avoir ouvert une porte à nos chers ff.: du G.:O.:D.:F.: et du G.:O.: de Belgique. L'intérêt majeur de la G.:L.:D.:F.: se confond avec celui de la « Franc-Maçonnerie Universelle » ».*

*Le Convent élit Richard Dupuy Grand-Maître.*

*Le courant mondial en faveur de la reconnaissance de la G.:L.:D.:F.: comme Obédience régulière ne fait que prospérer en 1957. Georges Hazan nouveau Grand-Maître, préside la CONFÉRENCE DES GRANDS-MAÎTRES EUROPÉENS qui cette fois, se tient à Paris les 6 et 7 septembre. Or, le dernier jour est réservé à un entretien avec les Grands-Maîtres des GG.:OO.: de France et de Belgique ; seule, se présente la délégation du G.:O.:D.:F.: ; mais la Convention la fait attendre, marquant une hésitation à la recevoir, aussitôt ressentie comme offensante. L'entretien peut cependant avoir lieu. A ce moment, Marcel Ravel souhaite le retour du G.:O.:D.:F.: à la régularité : mais les Loges, ne suivent pas.*

*Au Convent de 1958, le Grand-Maître Georges Hazan annonce l'acceptation du f.: Harry Truman, ancien président des U.S.A., de devenir membre d'honneur de la G.:L.:D.:F.: . Puis Richard Dupuy est de nouveau élu à la Grande-Maîtrise. Il exprime son espoir que le G.:O.: revienne au symbolisme traditionnel.*

*Mais le 11 octobre, au colloque international de Bruxelles, au siège du G.:O.: de Belgique, les Grands-Maîtres de la Convention européenne se voient acculés à un dialogue de sourds avec le G.:O.:D.:F.: qui, d'ailleurs, cette même année 1958, a introduit une obligation de laïcité dans le serment exigé des apprentis. Ne parvenant pas à sortir de ses déclarations contradictoires.*

*Daridson, Grand-Maître du G.:O.: des Pays-Bas, démissionne.*

*Richard Dupuy conclut qu'il n'y a plus de négociations possibles avec le G.:O.:D.:F.: .*

*Et pourtant, le 20 décembre, la G.:L.:D.:F.: , propose au G.:O.: et à la G.:L.:N.:F.: de constituer un Grand Conseil des Grandes Loges Unies de France.*

*De part et d'autre, cette proposition demeure sans réponse.*

## *G.:L.:N.:F.: Environnements occultistes*

*Ernest Van Hecke, Grand-Maître jusqu'en 1971.*

*Le 26 octobre 1958 L'UNION DES ORDRES MARTINISTES rassemble les trois branches jusqu'alors séparées :*

*1° L'Ordre Martiniste, de Philippe Encausse, fils de Papus.*

*2° L'Ordre Martiniste-Martinésiste, de Henri-Charles Dupont.*

*3° Ordre Martiniste des Élus Cohens, reconstitué en 1942, de Robert Ambelain.*

*On lit dans le protocole de fondation : « ... Considérant que tous les groupements martinistes actuels, sur le plan international, dérivent tous sans exception, soit du mouvement fondé en 1891 par le Très Illustre Frère Gérard Encausse (Papus) assisté du Très Illustre et non moins regretté Frère Augustin Chaboseau ; soit du Régime paramaçonnique des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte constitué à Lyon en 1778 par le Très Illustre et regretté Frère Jean-Baptiste Willermoz (Eques ab Eremo) ; soit (si cette source existe encore en sa pureté primitive) de l'Ordre des Chevaliers Maçons Élus Cohens, fondé en 1758 par Don Martinez de Pasqually à Bordeaux ; et qu'ainsi tous les groupements Martinistes internationaux détiennent, à leur origine propre, leurs pouvoirs de constitution de ces trois Ordres ayant eu leur berceau en France et y ayant encore leur survivance ».*

## *Rectifié Convents Internationaux*

*Tenu à Genève en 1956, le premier Convent international d'études du R.:E.:R.: rassemble les Grands Prieurés de Suède, U.S.A., France, et les corps Maçonniques se réclamant de la tradition Templière : Grandes Loges de Suède, Norvège, Danemark, Islande et Allemagne Fédérale travaillant au Rite Suédois. Il poursuit deux objectifs.*

*Jean Baylot : « ... D'abord définir pour les Prieurés du Rite Rectifié un statut commun avec, peut-être, un retour à la Grande-Maîtrise Générale du XVIIIème siècle. Ensuite, réunir dans un concert plus souple et pratiquement sans le lien d'un règlement, tous les organismes Maçonniques qui se réclament de la tradition Templière ».*

*L'année suivante, cette fois à Neuchâtel, un second rassemblement national complète et clarifie les travaux de Genève.*

*Avant de mourir, le 14 août 1957, Jules Rybinski a confié à André Moiroux la charge de Grand-Prieur, tout en conservant ses prérogatives de Grand-Maître National des Loges Rectifiées. Efficacement aidé par le Grand-Chancelier Antonin Gaillard, André Moiroux a considérablement développé le G.:P.: des Gaules.*

Troisième Convent international du R.:E.:R.: en 1958 à Zurich. Il aboutit à d'intéressantes perspectives : non plus le retour à la Grande-Maîtrise Générale, mais l'établissement d'un CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORDRE, dirigé par le dignitaire suisse Arnold Heusser. Sans que cela semble devoir créer des difficultés, ce statut confère une position privilégiée au Grand Prieuré d'Helvétie.

Lors de cette assemblée, les CC.:BB.:C.:S.: font savoir qu'ils déplorent la précarité de la Grande Loge Rectifiée en France. Bien que sans le nommer, reprenant à leur compte les préoccupations de Pierre de Ribaucourt à ce propos, ils proposent au Grand-Prieur André Moiroux, d'essayer de nouveaux pourparlers avec la G.:L.:N.:F.:.

S'agissant de la G.:L.:N.:F.: par rapport aux Loges Rectifiées, la situation, nous le verrons au chapitre suivant, a beaucoup changé.

Cependant, le 7 juillet 1958, les quatre Loges de la G.:L.:R.: (une à Paris, une à Toulon deux à Lille) se joignent à cette Obédience, avec laquelle le G.:P.: des Gaules conclut un accord en vue d'y sauvegarder les droits des ateliers symboliques au Rectifié.

## Prélude à l'événement de 1958

Témoignage de PIERRE MASSIOU :

« ... Au cours de l'année 1957, plusieurs Grands Officiers Français de la G.:L.:N.:F.: se livrèrent à une rétrospective de leur situation au sein de l'Obédience.

« Antérieurement à 1940, il y avait eu, principalement au « Centre des Amis », pratiquement la seule Loge du R.:E.:R.: dans l'Obédience avec « Les Philadelphes » de Lille, ce que l'on peut appeler des difficultés avec ce qui constituait à l'époque l'état-major de la G.:L.:N.:F.:.

« Les problèmes de nos compatriotes n'étaient pas les mêmes que ceux des frères Britanniques; ceux-ci, d'autre part, étant bien plus nombreux et se satisfaisant d'une vie Maçonnique figée dans la lettre et les formalités administratives.

« Quoi qu'il en fût, tant avant la guerre qu'après, les frères du Rite Écossais Rectifié s'étaient souvent heurtés à une certaine manière de faire masquée sous le titre pompeux de discipline et de toute façon imposée, à coup d'une majorité inébranlable de trois quarts de membres étrangers, pour un quart de membres Français.

« Quels étaient les progrès réalisés depuis 1913 ? Les Loges Américaines ? Elles Partiraient. L'obtention de la reconnaissance de nombreuses Obédiences étrangères ? En quoi pourrait-elle contribuer à faire entrer dans les ateliers de la G.:L.:N.:F.: , davantage de frères Français ? La création de plusieurs ateliers ? En réalité, il ne s'agissait souvent que de mêmes frères obligés de disperser leur activité.

*« Quant au Rite Ecossais Rectifié sur lequel le docteur Edouard de Ribaucourt s'était appuyé, ses membres avaient été à son-sujet, souvent victimes de tracasseries, dissimulant à peine un antagonisme très prononcé, et un désir facilement discernable de ne laisser à leur Rite qu'un minimum de chance pour un développement éventuel.*

*« De toute évidence, une certaine réaction contre cet état de choses allait s'imposer. La Grande-Maîtrise étant depuis plus de dix ans au pouvoir du même frère trop inféodé au point de vue Britannique, il convenait en apportant certains amendements au règlement général de la G.:L.:N.:F.:, d'essayer de modifier quelque peu l'évolution de celle-ci.*

*« Tel était du moins le souhait de la plupart, sinon de tous les Grands Officiers pratiquant le R.:E.:R.:, tant au « Centre des Amis » qu'à la Loge « Les Philadelphes » de Lille.*

*« Une Commission avait été prévue pour l'étude des amendements ; elle se vit littéralement promener de jour en jour, avant qu'il fût discuté valablement de ces derniers.*

*« On arriva à la tenue de Grande Loge du 22 février 1958.*

*« Le Grand-Maître laissa « s'étendre » les délégués des Loges qui étaient contre les amendements et coupa systématiquement la parole aux autres... ».*

### III

## L'ÉVÉNEMENT MAÇONNIQUE DE 1958

### G.:L.:N.:F.: - OPÉRA

Pour la plupart des Francs-Maçons, la constitution d'une nouvelle Obédience issue de la G.:L.:N.:F.: par scission, motivée essentiellement par le réveil effectif du Rectifié à tous niveaux du Régime, et appelée « OPÉRA », passe presque inaperçue. Notamment dans les Loges provinciales, tant asphyxiées d'idéologie politicienne !

« Le Canard enchaîné » donne pourtant d'acides articulets, faisant état de certains problèmes à la G.:L.:N.:F.: et mettant en cause Pierre de Ribaucourt.

#### 1° - La cassure du 22 février

Tout d'abord, ce récit au supplément au n° 5 des « Lettres mensuelles » en date du 15 novembre 1958 : « ... La scission date du Convent de la G.:L.:N.:F.:, du 22 février 1958, au cours duquel les délégués des Loges, demandant à intervenir au moment de la discussion du projet de modification générale, estimèrent qu'on leur refusait systématiquement la parole. A la suite de quoi 31 délégués, dont deux Grands-Secrétaires, abandonnèrent la Tenue. Par la suite, le Grand-Maître de la G.:L.:N.:F.: suspendait de leurs fonctions cinq Grands-Officiers, soit la majorité du Conseil d'administration qui se compose de neuf membres. Les ff.: qui ont constitué la nouvelle Obédience refusent de reconnaître la prééminence de facto (car elle n'a rien de statutaire) des ff.: Anglais sur les ff.: Français. « La nouvelle G.:L.:N.:F.: travaille au Rite Écossais Rectifié » et souligne son attachement aux trois lumières traditionnelles ».

Lorsque paraît cette information, de fait réservée à quelques Francs-Maçons d'esprit traditionnel, des ff.: commencent d'être nommés. Autour de Pierre de Ribaucourt : Pierre Massiou, Pierre Mariel, Albert Hermand, Eugène Pierre, Christian Verrière, Gilbert Cachin, Robert du Plantys, Vincent Planque.

Il est plus intéressant de reprendre le témoignage de Pierre Massiou :

« On arriva à la tenue de Grande Loge du 22 février 1958. Le Grand-Maître (Ce grand-Maître de la G.:L.:N.:F.: : Ernest Van Hecke) laissa « s'étendre » les délégués des Loges qui étaient contre les amendements et coupa systématiquement la parole aux autres.

*« En signe de protestation, les deux Grands-Surveillants, suivis d'une trentaine de frères, la plupart Grands-Officiers, se levèrent et quittèrent le temple.*

*« A la trentaine de Grands-Officiers qui avaient « couvert » la Tenue de Grande Loge, s'ajoutèrent quatre Loges du Nord, « les Philadelphes », « Entente », « Sagesse », « Baudouin de Flandre », et trois Loges parisiennes : « Le Centre des Amis », « Les Amis vigilants », « Saint-Claudius », qui déclarèrent se désolidariser de la G.:L.:N.:F.: du 65 boulevard Bineau à Neuilly-sur-Seine ».*

## *2° - Après le 22 février*

*En constituant le Comité de Direction hors de la prédominance Anglaise incrustée à Neuilly, les ff.: qui suivent Pierre Massiou, que veulent-ils ? Avant tout restituer aux Francs-Maçons Français cette Obédience Régulière, la G.:L.:N.:F.:, qu'en 1913 Édouard de Ribaucourt fonda à leur intention. D'où leur résolution, dans ce premier temps (qui durera 24 ans), de n'en point changer le nom.*

*Pierre Massiou : « ... C'est ainsi que prit naissance une nouvelle Obédience gardant le titre de Grande Loge Nationale Française mais ajoutant Opéra entre parenthèses quartier où se tenait son siège social, pour se distinguer de celle du boulevard Bineau à Neuilly ».*

*Mais tous les CC.:BB.:C.:S.: ne suivent pas.*

*Au Rectifié, la G.:L.:N.:F.: Bineau comprend encore un certain nombre de ff.: de Haut Rang, dont elle ne tarde pas à se servir.*

*Ainsi, le Grand-Prieur André Moiroux. Il décide la fusion de la G.:L.: DU RÉGIME RECTIFIÉ EN FRANCE avec la G.:L.:N.:F.: Bineau. Celle-ci, par cette fusion, veut sans perdre de temps compenser son affaiblissement par la création de la G.:L.:N.:F.: Opéra.*

## *3° - Convention du 7 juillet à la G.:L.:N.:F.: Bineau*

*Article 4 : « Le grade de Maître Écossais de Saint-André qui est le quatrième et dernier grade de la Maçonnerie des Loges Réunies et Rectifiées, ne sera conféré qu'à des Maîtres Maçons appartenant régulièrement à des Loges sous l'Obédience de la G.:L.:N.:F.: ou reconnues par elle. La pratique du Rite à ce quatrième grade s'effectuera sous l'autorité d'un Directoire Écossais indépendant de la G.:L.:N.:F.: et du G.:P.: des Gaules, conformément aux deux Codes de 5778 et 465 ».*

*Bien sûr, l'article suivant conserve la pleine autorité du G.:P.: Gaules sur l'Ordre Intérieur.*

*La G.:L.:N.:F.:Bineau, en ce temps-là, tient surtout à la fusion en son sein de la précaire G.:L.:Rectifiée.*

*« ... Cette réunion, écrivait en 1973 le Grand-Maître Durosière, marquait les retrouvailles de deux tendances nées d'une divergence tactique remontant à 1910. Le courant d'Édouard de Ribaucourt et celui de Camille Savoie se fondaient en une commune volonté de replacer en France la Franc-Maçonnerie dans sa tradition ».*

*Mais la convention du 7 juillet ne tient aucun compte de l'existence des ff.: des Loges de Saint-Jean travaillant au Rectifié à la G.:L.:D.:F.: où les a conduits René Wibaux, où au G.:O.:D.:F.: où, avec Louis Charrière, quelques-uns ont voulu rester. Sans compter ceux d'ateliers autonomes qui pourront de plein droit se fonder dans le Régime.*

*Aggravé par l'exclusive à l'encontre de toute autre fédération française, l'autoritarisme de l'Obédience qui a si mal traité le Rectifié dès les premières années suivant 1913 est, de toute évidence, difficilement admissible !*

#### *4° - 8 juillet : Conclusion de l'Accord*

*L'accord conclu entre le G.:P.: des Gaules conduit par André Moiroux, et la G.:L.:N.:F.:Bineau, au terme duquel il s'engage à ne recruter ses membres que dans cette dernière, les CC.:BB.:C.:S.: ayant souscrit à la fondation de la G.:L.:N.:F.:Opéra ne le peuvent accepter. Que vont-ils faire ?*

*Ils constatent qu'au moment où le Rectifié est encore loin d'avoir achevé son réveil en France, par un tel accord son organisation Grand-Prieurale, encore précaire, se constitue prisonnière d'une influence Britannique lui demeurant, on le sait, toujours aussi peu favorable. Comment donc n'envisageraient-ils pas la formation d'un autre Grand Prieuré ?*

*René Wibaux y aspire. Même sentiment chez les CC.:BB.:C.:S.: de la Préfecture des Flandres, mais ils restent à l'écart. Jusqu'en 1958.*

#### *5° - 29 septembre : statuts de la G.:L.:N.:F.:Opéra*

*Pierre Massiou : « L'article 2 des Statuts de cette G.:L.:N.:F.: (Opéra), déposés le 29 septembre 1958, et que nous citons ci-après, permet de mieux comprendre la situation créée à l'époque, en même temps qu'il nous définit.*

##### *ARTICLE 2 :*

*Il est tout d'abord rappelé en ce qui concerne l'objet de l'Association :*

*Qu'une Association dite Grande Loge Nationale Indépendante et Régulière pour la France et les Colonies Françaises fut organisée en Association Française et déclarée comme telle en 1913, dans les termes de la loi du 1er juillet 1901, Association qui fut qualifiée par la suite « Grande Loge Nationale Française ».*

*Que sous cette forme cette Association a perdu son caractère légal d'Association Française, entrant de fait dans la catégorie des associations visées par l'article 25 de la loi du 1er juillet 1901, et son président ayant procédé vis à vis des Pouvoirs Publics de manière à la faire transformer en Association étrangère.*

*Que les soussignés ayant tous précédemment adhéré à l'ancienne Grande Loge Nationale Française entendent demeurer au sein d'une Association Française.*

*En conséquence, l'Association a pour objet :*

*1° de constituer légalement le groupe Maçonique dit Grande Loge Nationale Française dans le respect véritable des critères définis par la loi du 1er juillet 1901 qui caractérise les associations Françaises, et de pratiquer sous cette forme la Franc-Maçonnerie traditionnelle telle qu'elle est définie par la Constitution originale de la Grande Loge Nationale Indépendante et Régulière pour la France et les Colonies Françaises, à savoir que :*

*La Franc-Maçonnerie est une libre association d'hommes indépendants ne relevant que de leur conscience, qui s'engagent à mettre en pratique un idéal de paix, d'amour et de Fraternité.*

*Elle a pour but le perfectionnement moral de l'humanité et pour moyen, la propagation d'une vraie philanthropie par l'emploi des usages et formes symboliques.*

*Elle impose à tous ses adeptes le respect cas, opinions d'autrui et leur interdit toutes discussions politiques et religieuses, afin de constituer un centre permanent d'union fraternelle où règne une harmonie parfaite de pensée.*

*Les Francs-Maçons s'assemblent dans des endroits spéciaux dénommés « Loges », afin d'y travailler rituellement avec zèle et assiduité, et ne doivent admettre que des hommes majeurs de réputation parfaite, gens d'honneur, loyaux et discrets, dignes, en tous points, d'être leurs frères.*

*Ils apprennent dans les Loges à aimer la Patrie, à se soumettre aux lois, et à respecter les autorités constituées, à considérer le travail comme un devoir essentiel à l'être humain qu'il fortifie et rend meilleur, et, en conséquence à honorer le travail sous toutes ses formes ; à faire par la parole, par l'exemple, par les écrits toute propagande utile, sous réserve des secrets Maçoniques ; à se souvenir qu'un Franc-Maçon doit sans cesse aider et protéger ses frères, même au péril de sa vie ; à conserver envers et contre tout le calme, la réflexion, en un mot la complète maîtrise de soi, quelles que soient les circonstances de son existence et de son activité.*

2° - De défendre, maintenir, revendiquer tous les droits moraux et patrimoniaux de l'ancienne Grande Loge Nationale Française en 1913, dont les soussignés et tous ceux qui se joindront à eux s'affirment détenteurs en tant qu'adhérents Français de l'ancienne Grande Loge Nationale Française.

Bref commentaire de Pierre Massiou : « On pourrait être amené à penser qu'ajoutant une scission aux nombreuses autres scissions que l'on relève dans l'histoire de la Franc-Maçonnerie, la nouvelle Obédience devait vraisemblablement rassembler un groupe de ces éternels insatisfaits de tout, de l'administration, du rituel, de leurs frères et d'eux-mêmes, que l'on trouve hélas trop souvent dans les ateliers Maçonniques ».

Or si, à l'époque les frères de la G.:.L.:.N.:.F.: Opéra ont souhaité se détacher de leurs autres frères, ce n'est que pour des raisons purement administratives et pour se soustraire à une tutelle pesante.

Leur souci de maintenir et de pratiquer une Maçonnerie spiritualiste et en tout point traditionnelle s'inscrivait dans le droit fil de l'idée du fondateur de la G.:.L.:.N.:.I.:.R.: pour la France et les Colonies Françaises, le docteur Édouard de Ribaucourt avec un Rite dont on décelait, maintenant, péniblement les traces.

## 6° - 2 octobre : Manifeste de la G.:.L.:.N.:.F.: Opéra

Texte largement diffusé dans la Maçonnerie, notamment Française :

*Fraternité Humaine ..... Universalisme.*

Tel est le message de la Franc-Maçonnerie, symbolisé par les Trois Lumières Traditionnelles.

*Sa raison d'être ?*

*Rester le point de convergence de toutes les forces spirituelles.*

Or, par un déplorable paradoxe, nous constatons que la Maçonnerie, et singulièrement en France, est, de nos jours, sur le plan humain, profondément divisée.

Si, par définition, l'Ordre Maçonnique est UN, certaines Obédiences ne lancent pas moins des exclusives contre d'autres Obédiences.

Au nom de Landmark plus ou moins hypothéqués, qui cachent des prétextes trop humains, la qualité initiatique est parfois déniée à d'excellents Maçons.

Ces pénibles divergences sont dues à l'oubli du Principe même de l'Ordre Maçonnique, de ce que nous nommons le Landmark des Land-marks.

## *Le Maçon libre dans la Loge libre*

*La seule unité initiatique, donc organique, de la Franc-Maçonnerie étant la Loge souveraine et indépendante, devant le seul jugement de la propre conscience des frères qui la composent.*

*Le retour à l'Universalisme, la fin des querelles stériles, la prééminence de la Loge, tels sont (nous le savons d'expérience certaine) les vœux d'un très grand nombre de frères sincères et dévoués qui se désolent de l'impasse où tant de bonnes volontés se perdent actuellement.*

*C'est pour répondre à leurs aspirations profondes, c'est pour travailler avec nous à la puissance et à l'éclat de l'Ordre, que nous demandons à ces frères, comme à leurs Obédiences, d'entendre notre appel et de nous aider.*

*Il s'agit de rompre avec la tentative des querelles byzantines et de contribuer à la rénovation de la véritable Fraternité Maçonnique, afin qu'elle redevienne une réalité constructive.*

*Loin de proférer des anathèmes, notre Organisation se veut paisible et un lieu de rencontre instructif entre frères venant de tous les points de l'horizon Maçonnique.*

*Nous ne formulons aucune exclusive. Nous serons honorés de recevoir des frères qui, tout en restant attachés à leur propre groupement, nous insistons avec force sur ce point, exprimeront le souhait de participer à nos travaux rituels et d'Ordre spirituel.*

*Notre conviction profonde est que c'est par sa valeur intellectuelle ou morale, par son rayonnement social ou spirituel, que chacun prouve l'authenticité de son initiation.*

*Et le reste n'est qu'arguties.*

*Participer à nos travaux comme affiliés ou comme frères visiteurs, c'est un acte de foi dans les destinées de l'Ordre et de cet Ordre qui transcende les contingences spatiales et temporelles et qui a reçu la mission bâtir le Temple dont nous sommes tous les pierres vivantes.*

*Bref commentaire de Pierre Massiou : « Il a parfois été objecté que la formule « le Maçon libre dans une Loge libre » pourrait impliquer l'acceptation d'un comportement fantaisiste dans une Loge.*

*« Cette formule ne s'entend qu'avec l'observation d'une certaine discipline librement consentie par tous, dans le respect des formes traditionnelles, des opinions diverses, avec la volonté sélective d'une mutuelle compréhension, et un esprit résolument constructif.*

*∴*

## Premières estimations de l'événement de 1958

Plus que jamais peut-être les circonstances dans lesquelles apparaît la G.:L.:N.:F.: Opéra, et l'enseignement qu'elle dispense en exprimant ses raisons d'être et ses finalités qui ne sont autres que celles du Régime Rectifié, dans ses grades de Saint- Jean, montrent à quel point l'événement de 1958 n'est vraiment compréhensible que par rapport à l'examen attentif du conteste de la Maçonnerie Française, dans lequel il diffuse une fort opportune lumière.

Certains, nous l'avons dit, préfèrent continuer l'œuvre du réveil du Rectifié dans la G.:L.:N.:F.: Bineau. Suivi de nombreux CC.:BB.:C.:S.:, le Grand-Prieur André Moiroux ne s'est pas joint à Pierre de Ribaucourt, Pierre Massiou et aux quelques dizaines de ff.: décidés à redresser une institution qui dévia peu après sa formation en 1913.

Et avec ses quatre ateliers fragiles, Antonin Wast, Grand-Maître de la G.:L.:R.:R.: en France, qui, de ce fait, disparaît, a rallié la G.:L.:N.:F.: Bineau.

Celle-ci, tout en maintenant plus que jamais ses exclusives, va s'efforcer de devenir une Obédience de plus en plus Française : elle y parviendra sept ans plus tard, en absorbant les éléments traditionnels de la G.:L.:D.:F.: ce sera chose faite en 1965.

Cela étant, la G.:L.:N.:F.: Opéra « libère le Rectifié ».

Pour la première fois depuis le premier tiers du XIXème siècle, une Loge peut envisager la possibilité de travailler au Rectifié à l'abri des pesantes réticences d'autres Rites et des édulcorations et brimades découlant de leur contestation permanente, qu'il s'agisse d'un Rite Français délavé dans un rationalisme athéisant, d'un R.:E.:A.:A.: devenu syncretiste et parfois équivoque, ou d'un Rite Émulation si typiquement Britannique.

Pour la première fois depuis cent-vingt ans, une Fédération se construit en fonction du Rectifié, « pour » lui.

Au Rectifié, par la G.:L.:N.:F.: Opéra Pierre de Ribaucourt offre les chances de libre épanouissement : ce que son père Édouard, floué par les Anglais, n'avait pas eu longtemps les moyens de rêver.

Au cours de sa Tenue plénière du 4 octobre 1958, au 71 bis de la rue de la Condamine, local généreusement ouvert par les Sœurs de la Grande Loge Féminine de France (G.:L.:F.:F.:), la G.:L.:N.:F.: Opéra rassemble sept Loges.

Ces deux positions y sont fortement confirmées :

1° - Principe de l'inter-visite entre Obédiences, sans aucune exclusive.

2° - volonté affirmée de favoriser un rapprochement entre les Obédiences Françaises.

*Qu'est-ce qui a fait échouer le projet, auquel s'est dévoué Pierre de Ribaucourt, d'une fusion de la G.:L.:D.:F.:., Obédience au R.:E.:A.:A.:., et de la G.:L.:N.:F.:. Bineau, où prévaut le Rite Émulation ?*

*L'obligation inévitable, pour les Loges et pour les ff.:., dans une telle fusion, de visiter et recevoir des Loges et des ff.:. du G.:O.:D.:F.:. À peine pouvait-on l'envisager en milieu parisien, mais dans les provinces, l'acceptation de l'inter-visite n'était pas plus pensable que son refus systématique.*

*Comment obéir à l'autoritarisme Anglais sur ce point ?*

*La France est la France, pas un dominion. Dans une localité de province, les ff.:. de toutes Obédiences voient, se connaissent tous, refusent compréhensiblement de vivre maçonniquement séparés par l'anathème d'origine étrangère.*

*Peu de Loges s'y veulent résolument traditionnelles ! Le temps n'est pas encore venu. Quelques ff.:. seulement : en 1955-1958, ce sont, il faut bien le dire, des marginaux.*

*Ces quelques ff.:. marginalisés, devant le dilemme, ou bien de souffrir d'un manque en fraternisant avec tous les autres nonobstant leurs engagements antireligieux et politiques, ou bien de casser la Fraternité au nom de Landmarks traduits de l'anglais, choisissent évidemment la première solution-frustration.*

*Qu'apparaisse une Maçonnerie au plus haut point traditionnelle, mais sans exclusive ni anathème : les voilà « Libérés ».*

*C'est le souffle d'air pur que, peu à peu (car la G.:L.:N.:F.:. Opéra n'existe encore qu'à Paris et dans les Flandres), l'ensemble de la Maçonnerie Française recevra désormais.*

## IV

# DE LA G.:L.:N.:F.:OPÉRA AU GRAND PRIEURÉ DE FRANCE 1959 -1962

1959

*Fidel Castro, et l'antagonisme de Cuba et des U.S.A. L'Inde en conflit frontalier avec la Chine. Indépendance du Congo, départ précipité des Belges. Et la seconde guerre d'Indochine.*

*Et la guerre d'Algérie: Charles de Gaulle ayant proposé l'autodétermination, le 16 septembre Georges Bidault constitue le Rassemblement pour l'Algérie Française.*

1960

*Fin janvier, semaine des barricades ; réédition des insurgés le 1er février.*

*En août, la France l'indépendance à ses colonies d'Afrique occidentale et équatoriale.*

*Partout, des bruits de guerre. Conflit idéologique entre la Chine et l'U.R.S.S.*

*La première bombe atomique Française explose à Reggane. Seconde guerre d'Indochine.*

1961

*Des bouddhistes se suicident par le feu. John F. Kennedy président des U.S.A.*

*U Thant secrétaire général de l'O.N.U. Hassan II, roi du Maroc, en conflit avec l'Algérie. Kroutchev et Kennedy se rencontrent en juin; mais en août, la construction du mur de la honte fait rebondir la crise berlinoise.*

*Procès d'Adolf Eichmann à Jérusalem. Partout, des bruits de guerre.*

*Avril et mai, premiers vols spatiaux Youri Gagarine, Sheppard.*

*Et la guerre d'Algérie : Au référendum du 8 janvier, majorité Française de 80 % pour l'autodétermination. 21 avril, putsch des généraux Challe, Jouhaux, Zeller et Salan; 20 mai, Conférence d'Évian ; novembre les attentats de l'O.A.S.*

1962

*Partout, des bruits de guerre. La Conférence de Genève décide la neutralisation du Laos. Le sang coule au Congo. L'O.N.U. entre en action contre le Katanga. Révolte des Kurdes. Guerre civile au Yémen. L'offensive chinoise à la frontière tibétaine démontre la faiblesse de l'armée indienne.*

18 mars, accords d'Évian : la France a perdu l'Algérie. 8 avril, référendum en faveur du gouvernement. 22 août, attentat manqué contre Charles de Gaulle au Petit Camard. 28 octobre, référendum marquant la défaite de la gauche, le président de la République élu au suffrage universel.

Un Monitum romain condamne l'œuvre du Père Teilhard de Chardin. Mais s'ouvre le Concile de Vatican II, où dès les premières sessions s'affirme l'influence profonde du savant Jésuite.

Suicide de la star américaine Marilyn Monroe.

« ... En ce moment historique, nous appelons tous nos fidèles à la grande expiation des crimes commis au nom de notre peuple par des chefs impies. Nous renouvelons cet appel afin d'expier la destruction du peuple juif, qui transmet à l'humanité la révélation du vrai Dieu et auquel appartient par la chair le Sauveur du monde, notre Seigneur Jésus Christ ».

« L'Assemblée des évêques allemands à Fulda, en 1962 avant l'ouverture de Vatican II »

## LES CLIMATS INTELLECTUELS CHANGENT

« ... Bien des signes montrent que les passions idéologiques ne seront plus alimentées comme avant.

« Les idéologies ne remuent plus rien. La passion des idées pour elles-mêmes, l'abstraction politique est morte. Il faut sortir de Paris, longuement, pour se rendre compte à quel point ! Il suffit de parler plusieurs semaines de suite avec des hommes qui vivent hors du monde des idées, en butte à chaque instant aux réalités de la terre, de l'usine, de l'atelier, de la famille, de l'école pour savoir que jamais, plus jamais, ils ne seront émus, ni atteints, en matière politique par des sentiments. Ils sont branchés sur une seule longueur d'ondes : le concret ».

Jean-Jacques Servan-Schreiber

L'Express, 22 novembre 1962

## La Maçonnerie et la chose écrite

Aux « Fils de la lumière » de l'écrivain profane Roger Peyrefitte en 1961, réplique par « Les vrais fils de la lumière » Pierre Mariel, de la G.:.L.:.N.:.F.:. Opéra.

Traduction Française de l'ouvrage de Lindsay publié en Anglais en 1957 : « Le Rite Écossais pour l'Écosse ». L'auteur confirme que le berceau du Rite de Perfection fut Bordeaux et sa Mère-Loge « La parfaite Harmonie », et ou Étienne Morin, envoyé de Bordeaux à Charleston, joua un rôle éminent dans la constitution du R.:.E.:.A.:.A.:.

De Robert Amadou et Alice Joly, en 1962 : « De l'Agent inconnu au Philosophe inconnu ».

## Maçonnerie et Église Catholique

Le 18 mars 1961, Marius Lepage étant le Vénérable, la « Loge Volney » à l'O.: de Laval, dans le G.:O.:D.:F.:, reçoit le R.P. Michel Riquet, Jésuite, en tenue blanche. Largement publiée, cette initiative excite l'animosité au sein du Grand Orient. Par ailleurs, on en fait un événement journalistique.

En 1962 dans « Die Wochen Presse », organe autrichien, le R.:P.: Alois Schrott, de Vienne : « ... Les méthodes de la controverse ne sont plus les mêmes. La Franc-Maçonnerie n'est plus aujourd'hui aussi étroitement antireligieuse, mais cherche un rapprochement avec l'Église. L'Église elle-même est devenue beaucoup plus élastique ».

Un haut-dignitaire de la G.:L.: des Pays-Bas donne, au grand séminaire d'Oirschot, une conférence sur la Maçonnerie; un prêtre Catholique Hollandais prend la parole dans la Loge de Naard-Bossum.

Discussions courtoises entre Jésuites et dignitaires de la G.:L.: Unie d'Allemagne.

Grand-Chapelain de la G.:L.: Unie d'Angleterre, le f.: Fisher, archevêque de Canterbury, est amicalement reçu à Rome par Jean XXIII.

### Contexte Français : G.:L.:D.:F.: et G.:O.:D.:F.:

Au Convent de 1959, le Grand-Maître Richard Dupuy implore les Loges de s'orienter dans les voies de la Maçonnerie traditionnelle et universelle.

Puis le Grand-Chancelier Maurice Weil : « ... Le Convent de la G.:L.:D.:F.:, prenant acte du refus du Conseil de l'Ordre du G.:O.:D.:F.: de poursuivre les négociations en vue de l'union des Obédiences Françaises dans la régularité, décide de suspendre à compter de ce jour toute correspondance, tous accords et toutes relations Obédientielles avec lui.

« Cette mesure deviendra définitive si, dans un délai d'un an, le G.:O.:D.:F.: n'a pas effectué son retour à la régularité Maçonnique ».

Cette proposition recueille 171 mandats contre 62.

Ce même 19 septembre, la G.:L.:D.:F.: rompt les relations avec le G.:O.: de Belgique. Par scission de ce dernier, se forme une G.:L.: DE BELGIQUE.

« ... Chacun, commente Richard Dupuy, choisit son sentier personnel dans le vaste jardin initiatique, mais toutes ces voies individuelles conduisent vers la connaissance de l'Infinie Perfection et vers l'identification finale de l'Initié avec elle. Comment ce cheminement initiatique pourrait-il s'accomplir, si le voyageur ne croyait pas en l'existence du havre vers lequel il progresse ? ».

*A ce moment, le G.:O.:D.:F.: propose aux gouvernements communistes de rouvrir sous leur contrôle des Loges dont l'ensemble, avec lui, ferait échec à la Maçonnerie Anglo-Saxonne.*

*La G.:L.: ALPINA reproche amèrement à la G.:L.:D.:F.: de n'avoir pas rendue immédiate sa décision de rompre avec le G.:O.:D.:F.: quant à la G.:L.: Unie d'Angleterre, au procès-verbal confidentiel d'une réunion du 10 octobre à Londres, elle qualifie la G.:L.:D.:F.: d'Obédience irrégulière et athée !*

*C'est en 1959 que la G.:L.:D.:F.: (féminine), qui compte plus de 20 Loges et ne pratique que les grades bleus, adopte les Rituels masculins du R.:E.:A.:A.:.*

*Le 24 février 1960, en accord avec ses ateliers d'Alger, adresse à Charles de Gaulle un télégramme l'assurant de son soutien pour la politique algérienne d'autodétermination.*

*Initiation de Joséphine Baker à la G.:L.:F.:F.:.*

*Dans le « Times » du 3 mars, la G.:L.: Unie d'Angleterre explique pourquoi elle refuse de reconnaître la G.:L.:D.:F.:, son ultimatum du 8 janvier rappelait aux Obédiences européennes les conditions requises pour rester en relation avec elle.*

*La G.:L.:D.:F.: reconnaît, le 18 juin 1960, la G.:L.: de Belgique. Le grand-Maître Pichard Duruy précise à son Convent comment comprendre la suspension des relations avec les Grands Orients de France et de Belgique : « ... Nous avons voulu signifier que nous laissons la porte ouverte à une reprise de relation dans le cas où ces Obédiences mettraient fin aux causes d'irrégularité que j'avais clairement énoncés dans mon discours d'ouverture du Convent de l'an dernier.*

*« Nous avons par ailleurs nettement défini notre volonté de réaliser l'union de toute la Franc-Maçonnerie symbolique de France dans le respect des règles traditionnelles de la Confrérie.*

*« En réponse nous n'avons obtenu des dirigeants du G.:O.:D.:F.: que sarcasmes et invectives. Cette Obédience, qui s'écarte de plus en plus des voies initiatiques, semble vouloir jeter résolument ses adhérents dans je ne sais quel combat politique en faisant publiquement toutes sortes d'ouvertures de clins d'œil et d'appels du pied, à des États totalitaires où précisément la Franc-Maçonnerie est interdite depuis la naissance de leur régime et qui ont chassé nos ff.: de leurs patries, lorsqu'ils ne les ont pas persécutés, embastillés ou assassinés ».*

*Refusant de voir réapparaître la Maçonnerie sur les territoires qu'ils occupent, les gouvernements communistes opposent une fin de non-recevoir aux avances du G.:O.:D.:F.:.*

*En 1961, Louis Doignon Grand-Maître de la G.:L.:D.:F.:, Charles Riandey Souverain-Grand-Commandeur du S.:C.: de France.*

*Jacques Mitterand remplace Marcel Ravel à la tête du G.:O.:D.:F.:.*

*Au Convent de la G.:L.:D.:F.: , le Grand-Chancelier Maurice Weil prononce un discours contredisant ses options de l'année précédente : il propose de mettre fin à la suspension des relations avec le G.:O.:D.:F.:. Ce renversement de situation répand indignation et méfiance dans de nombreuses Loges au R.:E.:A.:A.: Richard Duruy, réélu Grand-Maître.*

*Dans son analyse des relations extérieures, Richard Dupuy accuse la G.:L.:N.:F.: de continuer sans cesse à se dérober. Déclaration du Grand-Secrétaire, Marcel Cerbu : « Il faut se garder contre tout jugement sur ces ff.: en tenant compte essentiellement de la différence des tempéraments ou de la formation de chacun, compte tenu du méridien sous lequel nous vivons et où se manifeste notre activité. Cet universalisme et cette entente ne peuvent se réaliser que par des concessions mutuelles et non pas des positions trop brutalement imposées et arrêtées. A la base, il y a forcément les normes minima de la Régularité universellement admise ».*

*Ce rapport est adopté.*

*Au Convent de 1962, Louis Doignon succède à Richard Dupuy.*

*« ... Il appartient à la G.:L.:D.:F.: , dit Marcel Cerbu, fidèle au Rite Écossais à ses aspirations, à son génie, de ne jamais manquer à ses serments et de ne jamais abandonner sa régularité acquise ».*

*Mais au R.:E.:A.:A.: l'esprit de contestation progresse au niveau des Loges bleues de plus en plus nombreuses à refuser dans les faits la rupture des relations avec le G.:O.:D.:F.:.*

*Ces Loges, notons-le, ne remettent pas en cause les cinq points d'ALPINA, référence européenne à la régularité du Rite. Mais au nom de l'idéal de Fraternité qui les anime, elles ne peuvent se résoudre à traiter en étrangers les ff.: du G.:O.: avec lesquels elles partagent, partout et la plupart du temps, un grand nombre de points communs, et presque sans exceptions notables, la même éthique de tolérance et de laïcité.*

### *Contexte Français : la G.:L.:N.:F.: Bineau*

*L'Obédience sous tutelle Britannique s'empresse de se mettre en valeur. Elle n'a pas perdu tout le Rectifié, loin de là, et nous verrons, en accord avec elle, le Grand Prieuré des Gaules prospérer en quantité autant qu'en qualité. Par exemple, en 1959, Jean Baylot, suivi par « L'Europe Unie » O.: de Paris, quitte le G.:O.:D.:F.: pour rallier la G.:L.:N.:F.: Bineau, où il travaillera avec Antonin West et André Moiroux.*

Député du XV<sup>ème</sup> arrondissement, ardemment dévoué au Rectifié, Baylot est une recrue précieuse pour le « boulevard Bineau ».

Ernest Van Hecke fait bien vite savoir que les Obédiences en relation avec la G.L. Unie d'Angleterre sont restées sourdes aux appels de la G.L.N.F.- Opéra.

Pendant ce temps suite aux injonctions répétées de la G.:L.: Unie d'Angleterre aux GG.:LL.: d'Allemagne et de Suisse, de rompre leurs relations avec la G.:L.:D.:F.:, le Grand-Maître de la G.:L.:ALPINA, Hinnen, rappelle que le Grand Architecte de l'Univers « n'est pas un symbole », mais « une claire désignation de Dieu ».

Et consacrant en 1959 la G.:L.: du district d'Iran, le Grand-Maître Ernest Van Hecke fonde, en France et en Iran, plusieurs nouveaux ateliers de recrutement Iranien.

Exclu du G.:O.:D.:F.: en 1962 à la suite de son vote favorable à l'enseignement privé, le député Drouot L'Herminie rejoint Jean Baylot dans la G.:L.:N.:F.: Bineau.

Louis Réau «Monuments détruits de l'art Français, 1959 »

« ... De même que selon le mot d'Auguste Comte, l'humanité se compose de plus de morts que de vivants, les monuments disparus l'emportent sur les monuments survivants, par leur nombre et aussi, bien souvent, par leur Qualité. Car il serait puéril de croire que ce sont toujours, comme dans la sélection naturelle, les meilleurs qui ont survécu. Bien au contraire, les vandales se sont attaqués de préférence aux édifices les plus somptueux.

« ... Les morts deviennent invisibles sans pour cela être absents. Il en va de même des monuments disparus. Les ruines vivent non seulement comme des spectres, mais comme des êtres de chair et de sang, même lorsque leur trace n'est plus apparente ».

## Essor du Rectifié

Du côté de BINEAU, André Moiroux et Antonin Wast ont efficacement œuvré à une meilleure prospérité du Rectifié, tant au niveau de l'Ordre Intérieur, le GRAND PRIEURÉ DES GAULES, qu'à celui des quatre Loges symboliques de la précaire G.:L.:R.:R.: maintenant ralliée à la G.:L.:N.:F.: Bineau.

Le Convent International de 1960 se tient à Paris. Mais, alors que le G.:P.: des Gaules agrandi, composé des trois Préfectures de Neustrie, Flandre et Provence. Mais cette dernière a dû être scindée, en raison de l'attachement du C.:B.:C.:S.: Orelli au G.:O.:D.:F.:.

Antonin Wast succède à André Moiroux,

## Dans la G.:L.:N.:F.: OPÉRA

A la fin de 1959 et jusqu'en 1964, Vincent Planque premier Grand-Maître de la neuve Obédience.

Succédant à Henri-Charles Dupont, Philippe Encausse a fusionné les Ordres Martiniste et Martiniste-Martinésiste. Et en 1960, la G.:L.:N.:F.: Opéra passe des accords avec le Rite de Memphis-Misraïm.

Pierre Massiou : « ... Pour que le monde Maçonique l'estimât crédible, il appartenait à la nouvelle Obédience de faire ses preuves, et l'on doit aux initiatives de son premier Grand-Maître, Vincent Planque, d'avoir pu lui permettre d'assumer pendant six ans les charges d'un départ qui s'avérait pour le moins difficile.

« L'appel lancé lors de la promulgation du manifeste faillit avoir un résultat assez inattendu.

« En effet, fin novembre 1960, après deux ans d'existence, le Grand-Maître fit part d'une offre du Grand-Maître Richard Dupuy, de la Grande Loge de France, de rejoindre cette Obédience. Malgré l'intérêt que pouvait présenter cette offre, la G.:L.:N.:F.: (Opéra) resta dans le statu quo, envisageant peut-être de retrouver, très prochainement, la G.:L.:D.:F.: dans un organisme dont on parlait comme devant grouper les Maçonneries dites « libérales » ».

Cet organisme fut, en effet, fondé le 22 janvier 1961 à Strasbourg, mais sans la participation de la Grande Loge de France et, depuis lors, il est connu sous le titre abrégé de C.:L.:I.:P.:S.:A.:S.: c'est à-dire : « CENTRE DE LIAISON ET D'INFORMATION DES PUISSANCES MAÇONNIQUES SIGNATAIRES DE L'APPEL DE STRASBOURG ».

Onze puissances Maçoniques exerçant leur Souveraineté dans dix pays différents, élaborèrent « une Charte » basée sur le respect absolu de la liberté de conscience, étendant à tous les Maçons et à toutes les Loges, les rapports fraternels qu'elles avaient entre elles.

Ces onze puissances décidèrent d'établir entre elles des relations fraternelles et d'ouvrir les portes de leurs temples, sous condition de réciprocité, à tout Franc-Maçon ayant reçu la lumière dans une Loge juste et parfaite.

Cette même année 1961 fut créée une ASSOCIATION FRATERNELLE DES MAÎTRES INSTALLÉS, en abrégé A.:F.:M.:I.:.

Cette association avait pour but de communiquer à ceux des Vénérables Maîtres qui assistaient avec intérêt aux cérémonies de l'Obédience et qui en étaient jugés dignes, l'installation traditionnelle qui, jusqu'à lors, était inconnue dans les Loges Françaises, à l'exception, bien entendu, de celles relevant pour le Rite Écossais Rectifié, de l'Obédience du boulevard Bineau de Neuilly-sur-Seine.

*C'est le 4 février que s'est constituée à Paris l'A.: F.: M.: I.:, dont l'article 2 porte: « L'Association a pour but l'étude et la sauvegarde de la Tradition Maçonnique.*

*Elle se propose plus particulièrement de contribuer à maintenir et à répandre dans le strict respect des formes traditionnelles, la cérémonie ésotérique d'installation des Maîtres de Loges ».*

*Le 27 octobre 1961, représentée par son président Pierre Massiou et son Secrétaire-Général René Guilly, la G.:L.:N.:F.:Opéra représentée par son Grand-Maître Vincent Planque et son Grand-Orateur Édouard de Ribaucourt (Édouard de Ribaucourt : fils de Pierre et jeune avocat-parisien) signe son accord avec l'Obédience Rectifiée.*

*C'est aussi en 1961 que, dans la G.:L.:N.:F.:Opéra, les ff.: de lignée martiniste fondent « La France » : jusqu'en 1973 cette Loge restera exclusivement ouverte à ceux se réclamant de l'initiation de Saint-Martin.*

*La G.:L.:N.:F.:Opéra réunit en 1962 des Loges très actives : « Le Centre des Amis » n° 1, « La France » n° 7, « la Loge d'études Saint Claudius » n° 21, « Les Compagnons du Sert », « Espérance n° 35, « Les Amis vigilants » n° 38, « Jean-Théophile Désaguliers » n° 52 et « L'Arche d'Alliance » n° 54 à Paris ; à Saint-Germain en Laye, « Chardon d'Écosse », « Confiance » n° 25, Pour faire douze, à ces huit ateliers parisiens s'ajoutent : à Dunkerque, « Baudoin de Flandre » n° 41 ; à Strasbourg, « Argentoratum » n° 39 ; à Lyon, « Jean-Baptiste Willermoz » n°51 et « Les Portes d'Or » à Nancy.*

*Dans le bulletin obédientiel de mars, Gui donne une histoire contemporaine du Rectifié : « Il y a Écossisme et Écossisme. Le R.:E.:A.:A.: n'a pas le monopole de l'Écossisme. Il est à remarquer que notre vieux Régime E.:R.:, dont les archives sont si anciennes, si respectables et si fournies, n'a aucun rapport d'origine avec le R.:E.:A.:A.: en 33 degrés, dont l'ancienneté remonte péniblement à 1804 ».*

*Et en note : « Ce fait d'Ordre historique ne diminue en rien l'estime que nous avons pour le Suprême Conseil du R.:E.:A.:A.: ».*

## *LE GRAND PRIEURÉ DE FRANCE*

*Pierre Massiou : « ... L'année 1962 vit se poursuivre une activité normale, et l'on doit signaler la création, le 16 décembre 1962, d'un GRAND PRIEURÉ DE France. Organisme devant permettre aux frères du Rite Écossais Rectifié l'accession à l'ORDRE INTÉRIEUR du Régime ».*

*De fait, à ce niveau tout prend forme le 16 juin.*

*Ce jour-là, les Préfectures des Flandres et de Neustrie se réunissent à Lille pour l'Assemblée constitutive :*

*« A la gloire du Grand Architecte de l'Univers.*

*« L'an 1962 (E.V.) le 16 juin, nous C.:B.:C.:S.: soussignés sommes réunis à l'Orient de Lille aux fins de redonner force et vigueur à un Ordre Intérieur du Régime Écossais Rectifié en France, indépendant de toute Obédience et possédant sa complète autonomie.*

*« Vu la carence où est tombé le R.:E.:R.: tant dans les provinces Françaises que dans diverses autres provinces où ce Rite a été pratiqué et telles qu'elles sont définies au titre 3 page 10 du Code des C.:B.:C.:S.: arrêté au Convent National des Gaules tenu en novembre 1778/465, les Rév.: Chev.: signataires de la présente Proclamation s'engagent à pratiquer ce Rite selon la Règle de Wilhelmsbad dans son intégralité en toute indépendance et en toute liberté,*

*« En conséquence ils ont décidé d'instituer en France un Ordre Intérieur Écossais Rectifié qui prend nom de GRAND PRIEURÉ DE FRANCE.*

*« Le Grand Prieuré de France n'est pas une Obédience. Par suite les soussignes décident que l'Ordre Intérieur indépendant et autonome.*

*« 1° - s'interdit de donner des patentes directes ou indirectes à des Loges symboliques.*

*« 2° - Revendique le droit de délivrer des Rituels du Rite Écossais Rectifié conforme à la Règle de Wilhelmsbad aux Loges symboliques qui voudraient pratiquer le Rite E.R.*

*« 3° - Le Grand Prieuré de France veillant sur l'intégrité de l'Esprit du Rite, conformément aux décisions du Convent de Wilhelmsbad, ne donnera accès à ses Commanderies qu'aux ff.: Maitres Écossais de Saint-André appartenant aux Loges du Régime Symbolique pratiquant des Rituels conformes aux décisions dudit Convent.*

*« 4° - Les Rév.: Chev.: composant l'Ordre s'interdisent a priori de réclamer toute équivalence de grade tant pour eux que pour leurs Novices dans des Obédiences pratiquant d'autres Rites.*

*« Un GRAND COLLÈGE DES MAITRES ÉCOSSAIS DE SAINT-ANDRÉ groupera les Écossais de diverses Obédiences.*

*« Attendu que le Rév.: Chev.: Régent EQUES AD LUCEM QUÆRENDUM détient de par ses fonctions des documents d'une authenticité et d'une régularité absolues ainsi d'ailleurs qu'une Patente de Préfet de la Préfecture Rectifiée de Paris, laquelle lui a été décernée par le Grand Prieuré d'Helvétie au cours d'une Tenue Solennelle de la Préfecture de Genève réunie à l'Or.: de Neuilly le 23 mars 1935, charge dont il s'est toujours montré digne et dont il n'a jamais remis les pouvoirs.*

« En conséquence les Préfets de Neustrie et des Flandres, portés à cette dignité par les suffrages de leurs Commanderies, proposant aux Rév.: Chev.: présents le Très Ill.: F.: et Rév.: Chev.:, ex-Chancelier du Grand Prieuré des Gaules, ex-Préfet de Paris et Régent du Rite auprès de la G.: L.: D.: F.:, comme G.: Prieur du G.: Prieuré de France ».

Passant au vote, l'Assemblée adopte le texte à l'unanimité.

Après quoi, proclamant la constitution du Grand Prieuré, le Grand-Prieur René Wibaux, EQUES AD LUCEM QUATERENDUM, régularise la situation des Préfets provisoires.

Puis il recommande au COLLÈGE DES CC.:BB.:C.:S.: de nommer quatre dignitaires assurant l'administration du Grand Prieuré, aussitôt élus par acclamations.

Le COLLÈGE PRIORAL est constitué.

Remerciant alors les CC.:BB.:C.:S.: et parlant avec émotion, René Wibaux fait allusion à son âge avancé et à son mauvais état de santé, et il propose Albert Hermand pour être son successeur.

Remerciant à son tour le docte Assemblée, celui-ci demande que le choix et la confiance se portent sur Pierre de Ribaucourt.

Finalement donc, est décidé se qui suit :

Grand-Prieur honoraire fondateur :	René Wibaux
Grand-Prieur honoraire :	Albert Hermand
Grand-Prieur en Chaire :	Pierre de Ribaucourt
Coadjuteur :	Vincent Planque
Visiteur général :	Pierre Dumont
Grand-Chancelier :	Pierre Massiou
Préfet des Flandres:	A. Hermand
Préfet de Neustrie:	R. Lelon

« ... La cloche sonne la fin des Travaux et les Rév.: Chev.: se retirent sous la loi du silence à 17 heures ».

## NOTE DE L'AUTEUR

« ..... A partir de maintenant, je poursuivrai ce récit en utilisant de manière habituelle la première personne du singulier. Car j'entre parmi les témoins directs à cette date.

« Initié dans un atelier de la G.:L.:D.:F.: à Paris en avril 1960 et Comp.:., toujours au R.:E.:A.:A.: l'année suivante.

Je suis chevalier depuis 1953 et, depuis le 31 octobre 1954, Grand-Maître et fondateur de l'Ordre des Chevaliers de France, créé sans aucun lien avec la Franc-Maçonnerie. (Selon les lois fondamentales, le 1er juin 1968, à la veille d'être ordonné prêtre dans l'Église Orthodoxe, j'ai abdicqué la Grande-Maîtrise entre les mains de l'évêque Jean de Saint-Denis. Jules Marie-Jeanne, mon successeur, a transformé l'O.:C.:F.: en Ordre de la Trinité Sainte.),

« Cette Confrérie se fait connaître par ses travaux de restauration contemporaine de la Chevalerie : histoire et mythes des institutions de l'Art Militaire, élaboration d'une éthique d'honneur ».

Ayant lu divers textes sur l'Œuvre Maçonnique et Templière des Ribaucourt père et fils, je demande à mon Présentateur dans la G.:L.:D.:F.: : « Crois-tu qu'il me serait possible de rencontrer Pierre de Ribaucourt ?

Cela me paraît indispensable, répond ce f.:., car il s'agit là d'une Maçonnerie très aristocratique. En tout cas, Pierre de Ribaucourt ne serait peut-être abordable qu'après une demande d'audience.

Or, à la fin de 1961 je participe, en lointain bout de table, rue Puteaux, au repas du Solstice d'Hiver.

A la fin du repas, quelqu'un me frappe l'épaule :

« Georges Lusseau, c'est toi ? ».

« Je me retourne : Oui, mon f.:. qui es-tu ? ».

« Pierre de Ribaucourt. Depuis plus d'un an je lis tes travaux de Chevalerie. Viens avec moi, travailler au Rectifié ».

## Le rayonnement d'OPÉRA

Une assez riche diversité de mouvements chevaleresques, confréries et Ordres de création récente, se presse autour du Grand-Prieur Pierre de Ribaucourt pour recevoir l'enseignement Templier. Il se tient au courant de tout, sur ce plan. Il ne sépare pas la Maçonnerie Rectifiée du retour effectif de la Chevalerie Templière.

Les ff.: les plus éminents et dynamiques l'entourent.

*Chez lui je rencontre le Grand-Maître et C.:B.:C.:S.: Vincent Planque (Désigné sous le nom mythique de Jacques le Templier, dans mon roman « La ville au bout du temps » publié en 1977).*

*Je rencontre aussi Pierre Massiou. Et Raoul Vergez, en train de réorganiser le Compagnonnage. Et le f.: Jean de Foucauld, éditeur de « La Colombe », qui publie en Français les œuvres de Gustav Meyrinck: « Le Golem », « L'Ange à la fenêtre d'Occident ». Et le f.: Pierre Marie, historien Maçonique.*

*Et bien d'autres.*

*Approchent en effet de ce foyer rayonnant : Louis Pauwels, dont on a publié en 1961 « Le matin des magiciens », écrit en collaboration avec Jacques Bergier, le déjà-nommé compagnon-charpentier Raoul Vergez, auteur des « Tours inachevées » et du « Pendule à Salomon », et bien d'autres, porteurs d'un intense amour des Mystères transmetteurs d'ésotérisme...*

# PIERRE DE RIBAUCOURT

1963 - 1965

*Trente ans d'expérience Maçonnique m'ont convaincu de ceci : bien plus que les institutions, comptent les hommes qui y déploient un génie prothétique.*

*Dans le monde historique en général et la Franc-Maçonnerie encore très influencée par les fermentations mentales dudit monde historique, ou monde profane, les élaborations fiévreuses continuent.*

*Ce sont des années riches de nouveautés et de contextes angoissants. Années pendant lesquelles peu à peu, la Franc-Maçonnerie choisit sa propre nature redevenir un Ordre initiatique. Et dans cette Maçonnerie qui se régénère à tâtons, non sans péripéties le Régime Rectifié récupère son identité.*

1963

*16 juin, Valentina Terechkovna, première femme cosmonaute. Succès mondial du jeune poète soviétique Eugène Evtouchenko. Dans « Le Vicaire », Rolf Holchuth accuse Pie XII de ne pas avoir stigmatisé le massacre des Juifs, par les nazis. Meurt Jean XXIII, lui succède Paul VI.*

*Pour éviter l'effondrement du Sud-Vietnam, l'Amérique intervient dans seconde guerre d'Indochine. Assassinat de John-F. Kennedy: le 22 novembre à Dallas, Lyndon Johnson président des U.S.A. Proclamation de la Fédération de Malaisie contre le communisme chinois. Et partout, des bruits de guerre.*

*Guerre en Afrique : l'O.N.U. intervient au Katanga.*

*Traité d'amitié franco-allemand. Ministre des Finances, Valéry Giscard d'Estaing lance en septembre le plan de stabilisation de l'économie. En décembre, après un ballottage avec François Mitterand, Charles de Gaulle est encore président de la Vème République.*

*Chaque année pèse très lourd.*

*∴ Au Concile Vatican II, l'archevêque Mendez de Cuernavaca intervient en faveur de la Franc-Maçonnerie : « ... Où, dit-il, on peut séparer l'ivraie du bon grain ».*

*De Ferdinand Lemoine, à Paris, « Enfances Maçonniques » : document sur le climat des Loges antérieur à la guerre de 1914.*

*Au n° 23, de février, de la revue anarchiste « Noir et Rouge » :*

*« ... La Franc-Maçonnerie est l'internationale de la bourgeoisie. Elle n'est pas progressive dans le sens où nous considérons le progrès... »*

## Contexte Maçonique en France

*Des illusions. D'apparentes prospérités. D'énormes craquements se préparent.*

### *G.:L.:N.:F.:BTNEAU*

*Quittant le G.:O.: pour la G.:L.:N.:F.:Bineau, Marius Lepage et une part notable de « Volney » appartiennent désormais à « Ambroise Paré », Loge consacrée en novembre à Laval dans sa nouvelle Obédience. Construisant son nouvel hôtel boulevard Bineau celle-ci fête son cinquantième anniversaire.*

*Le dimanche 3 novembre, elle fait célébrer un service pour les ff.: défunts à l'Église du Saint-Esprit, rue Poquépine.*

### *G.:L.:D.:F.: et G.:O.:D.:F.:*

*La G.:L.:N.:F.:Bineau, toujours réticente : elle ne croit pas en la sincérité du R.:E.:A.:A.: Français. Elle le fait savoir à Washington, participant à la Conférence des Grands-Maîtres Américains. Protestation de Louis Doignon à la Tenue de Grande Loge du 30 mars. C'est un moment critique... ! Pour leur grande majorité, les Loges de la G.:L.:D.:F.: ne supportent plus leur situation déchirante.*

### *Le R.:E.:A.:A.: à l'Épreuve*

*Revenir à la régularité des symboles et des rites ? Oui ! Mais au prix de couper le contact avec les ff.: du G.:O.:D.:F.:, si étroitement associés depuis longtemps à la vie Maçonique et militante ? Non ! Or, se durcit l'intransigeance des Obédiences régulières des pays étrangers. Sthioul, Grand-Maître de l'ALPINA, a déclaré qu'on ne peut pas plus admettre la double appartenance (G.:L.: et G.:O.:) qu'être « Catholique et protestant à la fois ».*

### *Reviement et Amertume*

*Cela explique le revirement soudain du Grand-Secrétaire Henri Bitard et du Grand-Maître Louis Doignon. En septembre, leurs déclarations au Convent plongent les ff.: dans la stupeur : « ... Parlons net, parlons franchement, dit Louis Doignon, certains m'ont fait dire à un moment donné que j'allais proposer la rupture avec le G.:O.:D.:F.: Vous voyez que j'aborde carrément le problème. Je donne le démenti le plus formel à ces assertions, et ma pensée n'a jamais dépassé la décision du Convent de 1959.*

*L'amertume s'empare des ff.: qui veulent obtenir la régularité avant tout. Ils ne comprennent pas pourquoi Louis Doignon se met en contradiction avec son propre discours de mars : il se rangeait alors à l'intransigeance des Obédiences Étrangères.*

### *Positions Embarrassées*

*À l'issue de son Convent, la G.:L.:D.:F.: se donne de nouveau Richard Dupuy pour Grand-Maître. Redevenu Grand-Chancelier, Marcel Cerbu déclare à la tenue du 21 décembre :*

*« ... Il est évident qu'il y a au G.:O.:des ff.: qui travaillent selon les normes de la Régularité. Que nous ne pouvons prétendre au seul privilège de l'initiation véritable, et qu'aussi les véritables Francs-Maçons se reconnaissent en esprit. Pourtant il y a une ombre au tableau : le seul fait d'évoquer à l'étranger le G.:O.:D.:F.: a le don de soulever de sérieuses réserves et des inquiétudes ».*

*Alors, on rompt ? Ou on ne rompt pas ?*

### *Options Contradictoires*

*La G.:L.:D.:F.:, rend hommage à la mémoire du pape Jean XXIII. Mais à son Convent du 2 au 6 septembre, le G.O.D.F. :*

*« ... Un pape, fût-il Jean XXIII, demeure solidaire de l'action dogmatique de l'Église Catholique et Romaine ...*

*« ... L'Église a compris que, à moins de rester debout comme un arbre mort dans la plaine, il lui fallait pour vivre tenir compte du grand mouvement irréversible qui porte les peuples vers la conquête des libertés, du bonheur et de la paix. Quitte à renier tout son passé, elle soutient maintenant les faibles pour qu'ils deviennent forts, elle affirme reconnaître des principes qui sont nôtres et qu'elle n'a cessé de dénoncer comme la peste des pestes ».*

### *Essor Fiévreux du Rectifié*

*Membre de « Thébah » où il a été initié en 1960 et affilié à « La Grande Triade » en 1963, en décembre de la même année l'historien Maçonique Jean-Bernard Palou est reçu maître aux « Amis bienfaisants », atelier de la G.L.D.F. au Rectifié.*

### *Dans la G.:L.:N.:F.: BINÉAU*

*Se constitue en mars une COMMISSION NATIONALE DES RITUELS DU R.:E.: ayant pour objet la restauration du Rite dans sa pureté primitive.*

## Dans la G.:L.:N.:F.:OPÉRA

Pierre Massiou : « ... Cinquante ans s'étaient écoulés depuis la création par le docteur Édouard de Ribaucourt, d'un nouveau « Centre des Amis », MÈRE de l'Obéissance ».

### La Brochure « Adhuc Stat »

Il convenait donc de célébrer cet anniversaire et, à cette occasion, une plaquette fut rédigée sous le nom du principal symbole de la Loge d'Apprentis : une colonne brisée mais ferme sur sa base portant ces mots en latin : « ADHUC STAT », c'est à dire : « elle est toujours debout ».

### Quatre Nouveaux Ateliers

Le recrutement augmente rapidement. Trop rapidement, nous le verrons bientôt... !

Quatre nouvelles Loges : à Lille, « Les Philadelphes » n° 40 (remise en pleine activité) et « Sagesse » n° 50 ; à Léopoldville, « Lumière et Vie » n°55. Et au Rite Émulation : « Entente » n° 18 à Lille. Soit 16 Loges à Opéra, dont 14 au Rectifié. Car à Paris, « Jean-Théophile Désaguliers » n° 52 a choisi le Rite Français Traditionnel.

Majoritaire à la G.:L.:N.:F.:Opéra, le Rectifié n'y est donc pas seul. Mais déjà, il compte six Loges de Saint-André.

Note de Pierre Massiou : « ... Nous avons ici l'occasion de préciser que notre dénomination G.:L.:N.:F.: est l'héritage de circonstances purement contingentes dont nous sommes suffisamment affranchis pour ne pas exclure l'éventualité de modifier à l'avenir ce titre indiscutablement peu conforme aux caractères fondamentaux du R.:E.:R.: ».

Ce changement de nom attendra neuf années.

### Discrète Retraite à CÎTEAUX

Les relations parfois spectaculaires entre certaines Loges Traditionnelles et des Orateurs Catholiques Romains, notamment à la G.:L.:N.:F.:Bineau et à la G.:L.:D.:F.:, se multiplient. Mais, personnage très rayonnant et entouré de transmetteurs d'ésotérisme qui ne sont pas tous Francs-Maçons, le Grand-Prieur Pierre de Ribaucourt aime par dessus tout, les profondeurs de l'action silencieuse.

Un événement totalement dépourvu de publicité prend place, à ce moment, dans l'histoire officieuse de la G.L.N.F.-Opéra.

*A l'initiative de Georges Lusseau, jeune maître qui instruit deux apprentis à Dijon dans l'espoir d'y établir un triangle (projet qui n'aura pas le temps d'aboutir.), un groupe de ff.: de la G.: L.: N.: F.: Opéra se rend, les 12 et 15 décembre, en retraite à l'abbaye de Cîteaux.*

*Au nombre de neuf, ils sont venus de Dijon, Lyon et Paris.*

*Parmi eux, le Grand-Prieur Pierre de Ribaucourt lui-même, qu'accompagnent le Grand-Maître Vincent Planque, Jean de Foucauld et quelques autres dignitaires.*

*« Catholiques ou non, Praticants ou non d'une Religion déterminée », avais-je écrit dans mon invitation, nous sommes, comme Francs-Maçons, les héritiers directs de ceux qui construisirent, en dur, les monastères les églises, les cathédrales. Un fait est un fait. Et le fait est que nous héritons des Constructeurs Chrétiens.*

*« Or, de nos jours, la Franc-Maçonnerie doit se préparer à assumer sa tâche (modeste ou non, humble s'il plaît à Dieu) dans l'élaboration d'un siècle nouveau. Cette élaboration exige, de toutes les Forces cohérentes et capable de réunir des hommes, la connaissance exacte de leurs Traditions respectives. Cette connaissance étant acquise, elle suppose, elle exige de même le lien, ou le recouvrement du lien, avec ce que fut dans l'Histoire, en ce lieu précis, cette Tradition pour nous revitaliser en elle et marcher d'un pas ferme sur une voie sûre ».*

*Visite de l'abbaye. Son historique.*

*Pierre de Ribaucourt nous parle de la spiritualité Templière et, dialoguant avec un moine, de saint Bernard et de son œuvre spirituelle immense. Participation à l'Office divin.*

*Nouveaux entretiens spirituels avec le Prieur, Dom Marie-Gabriel. Conclusions données par Pierre de Ribaucourt.*

*Peu avant son départ, du Prieur du monastère le groupe reçoit le message amical du Révérendissime Abbé, qui participe à ce moment au concile du Vatican : l'Abbé s'engage à informer le Pape et le Concile de cette discrète retraite de Francs-Maçons de tradition Chrétienne et Templière.*

1964

*Encyclique « Ecclesiam suam » de Paul VI. Explosion de la première bombe atomique chinoise à Sinkiang. A Paris, Pauvert édite « Le mystère des cathédrales » de Fulcanelli.*

*Seconde guerre d'Indochine. : augmentation de l'aide américaine au Sud-Vietnam, bombardement des bases de ravitaillement du Nord-Vietnam.*

*L'O.N.U. intervient à Chypre.*

*Chute de Kroutchev; lui succèdent Kossyguine et Brejnev. Constantin II roi de Grèce, ministre Papandréou.*

*De Pierre Chevallier, « Les ducs sous l'acacia ».*

On édite de René Guénon, « Études sur la Franc-Maçonnerie et le Compagnonnage ».

### *La Grande Cassure de la G.:L.:D.:F.:*

Arrivant aux U.S.A. pour la Conférence des Grands-Maîtres qui se tient à Kansas-City, Richard Dupuy et ceux qui l'accompagnent prennent connaissance d'un document de G.:L.: de Belgique, qui accuse la G.:L.:D.:F.: d'irrégularité du fait qu'elle maintient ses relations avec le G.:O.:D.:F.:. La réception est glaciale.

*Les dignitaires Français du R.:E.:A.:A.: se trouvent devant un tribunal.*

*La Commission de la Conférence des GG.:MM.: reproduit purement et simplement la condamnation prononcée par les ff.: belges.*

*A leur retour en France, les dirigeants de la G.:L.:D.:F.: se tournent vers les Grands-Maîtres européens. Mais les GG.:OO.: des Pays-Bas et d'Italie et la G.:L.: Unie d'Allemagne répondent par des lettres de rupture. La situation se fait plus dramatique encore du côté des GG.:LL.: de Belgique, de Suisse et du Luxembourg.*

*En apprenant que les Grands-Maîtres de la G.:L.:D.:F.: et du G.:O.:D.:F.: se rencontrent maintenant en vue d'une action commune, le Suprême Conseil de France s'inquiète. Cette haute instance du R.:E.:A.:A.: reçoit à Paris Georges Bushnell, Souverain-Grand-Commandeur de la juridiction Nord des U.S.A.; celui-ci déclare impérativement : « ... Que la G.:L.:D.:F.: rompe ses relations avec le G.:O.:D.:F.:, je me fais fort de lui apporter les reconnaissances de toutes les Grandes Loges des États-Unis et de redresser la balance en sa faveur ».*

*Charles Riandey et Henri Bitard demandent : « Et la G.L.N.F. ? »*

*« Ne vous occupez pas de cela, répond Bushnell, j'en fais mon affaire ».*

*Que peut faire le Suprême Conseil ?*

*L'idée qu'il faut avant tout maintenir l'unité de la Maçonnerie Française hante plus que jamais les Loges bleues au R.:E.:A.:A.:.*

*« ... Nul d'entre nous, parmi les plus anciens et les plus expérimentés, n'aura oublié les fameuses correspondances échangées le siècle dernier entre le Grand-Commandeur Viennet, membre de l'Institut, et le maréchal Magnan, nommé Grand-Maître du G.:O.:D.:F.: par la volonté de Sa Majesté Napoléon III, empereur avec mission de réunir en un seul faisceau la Maçonnerie Française que, si vous préférez, faire obligation au R.E.H.A. de se placer sous le jour et l'autorité du Grand Orient de France.*

*« Sans l'obstination et l'entêtement de ce vieillard qu'était, Jean Viennet, c'en était fait du R.:E.:A.:A.: en tant que indépendant et Souverain. C'est sur ce point précis que le Grand-Commandeur, à l'Assemblée des Hauts-Grades, tenta de mobiliser et d'alerter nos ff.: des Ateliers Supérieurs, le mercredi 16 septembre à 19 heures ».*

*Marcel Cerbu*

*Mais tout va très vite. Le 17 septembre, au Convent, est signé un traité d'alliance et d'amitié entre la G.:L.:D.:F.: et le G.:O.:D.:F.:.*

*Paul Anxionnaz est Grand-Maître du Grand Orient.*

### *Les Options du S.:C.: de France*

*Le lendemain 18, le Suprême Conseil retire à la G.:L.:D.:F.:, considérée « Irrégulière », le droit de se dire au R.:E.:A.:A.:. Mais nouveau coup de théâtre : au Grand-Commandeur Riandey, s'oppose maintenant une partie du S.:C.:. La cassure devient inévitable dans les Hauts-Grades du R.:E.:A.:A.:.*

### *Premiers départs de la G.:L.:D.:F.:.*

*Suivant le conseil de Louis Doignon, Grand-Maître d'honneur, démissionnent de la G.:L.:D.:F.: les Loges de : « Tours », « Angoulême », « Saintes », « Niort », « Châlons-sur-Saône », « Besançon ».*

*En novembre, 3.000 ff.: démissionnaires se font connaître.*

*Sous la présidence de Charles Riandey, est d'abord envisagée la formation d'une nouvelle Obédience symbolique qui serait appelée « GRANDE LOGE ÉCOSSAISE ».*

*Décision du S.:C.: de France, le 23 novembre : tous ceux qui, à la date du 31 janvier 1965, seront encore membres de la G.:L.:D.:F.:, seront radiés des ateliers des Hauts-Grades. Signataires : Charles Riandey, Marcel Flouret, Baron Yves Marsaudon, Henri Bitard, Louis Doignon, Général Mérieault.*

*C'est en 1964 que la G.:L.:D.:F.: décide de transformer ses « Cahiers » en une revue intitulée « Points de vue initiatiques ».*

### *Riches heures de la G.:L.:N.:F.: BINEAU*

*Depuis 1953, la présence en France des troupes Américaines enrichit l'Obédience de 12 nouveaux ateliers. En présence du Général Américain Lemnitzer, le Grand-Maître Ernest Van Hecke pose la première pierre du nouveau temple de Neuilly.*

*Parmi les ff.: au R.:E.:A.:A.: qui viennent déjà grossir les effectifs du boulevard Bineau : Georges Michelson et la Loge « Cosmos ».*

*Puis cet événement considérable : fille de « Quatuor Coronati » fondée en 1884 à Londres, le 29 octobre se constitue « Villard de Honnecourt » : Loge de recherches, pour la rentabilisation spirituelle de l'histoire Maçonnique et du contenu des Rituels.*

*Les élaborations continuent, toujours fiévreuses, mais de mieux en mieux assurées. Le nombre des candidats au Rectifié augmente.*

### *Du Côté de NEUILLY*

*Le Grand Prieuré des Gaules réveille sa Préfecture d'Auvergne et crée une Préfecture d'Austrasie. Il institue, au 30 novembre, la fête de la Saint-Hugues.*

### *Dans la G.:L.:N.:F.: OPÉRA*

*L'Obédience tient un Convent en avril, et un autre le 13 décembre. Dans son Convent de décembre, est ainsi maintenue la ligne de conduite définie en 1958 :*

*1° Respect scrupuleux de la tradition et des usages Maçonniques, tout particulièrement dans le domaine du Rituel et de la neutralité politique et religieuse.*

*2° Dans les relations Maçonniques nationales et internationales, refus de toute exclusive prononcée au nom de conceptions dogmatiques, affirmation de la liberté laissée à toute Loge et à toute Obédience de filiation régulière de rechercher la vérité selon ses voies propres.*

*Pierre Fano est élu Grand-Maître.*

### *PIERRE DE RIBAU COURT M'A DIT. (témoignage personnel)*

*Il me transcrit ces lignes de l'auteur du « Roman des Ailes » :*

*« ...L'Ordre de Chevalerie a donc vraiment un caractère d'antiquité et de mystère qui peut permettre d'y voir des analogies avec l'Ordre essentiel que nous appelons le Saint Ordre ; et dans cette allégorie d'un poète très ancien, la vérité semble y être peinte :*

*« La Chevalerie (dit-il en parlant des vertus) en est la fontaine, et l'on ne peut tant y puiser qu'elle soit jamais tarie : de Dieu vint. Et les chevaliers sur qui elle découle de la tête aux pieds en sont les possesseurs : ils tiennent en fief tout ce qui en arrose le reste du monde: autres gens n'en ont que l'écorce » ».*

*Pierre de Ribaucourt commente aussitôt :*

*« ... Chevalerie, Ordre, Ordre de Chevalerie sont bien moins, pour nous, des réalités institutionnelles, juridiques, que des réalités mystiques.*

*« Cela se passe en rapport avec la verticale. Cela s'apparente la vision, à nous donnée, de la Cité Sainte. Comprends-le bien, nous n'avons pas à nous soucier des filiations historiques. Pourquoi en embarrasser notre pensée ? De ce côté, rien n'est sûr. Pour être vraiment des Templiers, situons-nous librement « frères rassemblés dans la ferveur » dans l'axe de la « Chevalerie du Temple ».*

*« De Dieu vint » « Cela vient d'En Haut ».*

*« Il n'y a pas dans l'existentiel de sentiment plus élevé que l'Amour, pour expliquer, pour dire l'émanation de la Parole.*

*« La Parole qui était au Commencement ».*

*Il me cite (et transcrit) Ezra dans son « Explication des dix Sephirot par questions et réponses » :*

*« ... L'Infini est l'être absolument parfait, sans lacunes. Donc, quand on dit qu'il y a en Lui une force illimitée, mais non la force de se limiter, on introduit une lacune dans sa plénitude. D'autre part, si on dit que cet Univers, qui n'est pas parfait, provient directement de Lui, on déclare, que Sa puissance est imparfaite. Or, comme on ne peut attribuer aucune lacune à Sa perfection, il faut nécessairement admettre qu'« En Soph » (mot hébreu : Infini) a la pouvoir de se limiter, lequel pouvoir est lui-même illimité.*

*« Exaltant l'amour incréé qui était, qui est et qui sera, triomphant dans tout, pour tout, partout et pour tous, je rappellerai cette affirmation du Père Sertillange d'après la philosophie de Thomas d'Aquin : « Il est évident qu'il n'y a pas de cause propre du mal, mais que celui-ci est un accident, c'est-à-dire un effet indirect, non voulu, dans l'exercice d'une causalité bonne ».*

*« Il n'est Pas bon que des Maçons se disent vous. Plus il est élevé en dignité dans l'Ordre, et plus un frère apprécie que les Maçons, fussent-ils très jeunes et lui avancé en sagesse et en âge, le tutoient. C'est vraiment la marque du grand respect : celui qui n'a guère d'écho en ce monde qui ignore et qui passe ».*

*Et ceci, qui révèle une formidable finalité du Régime Rectifié :*

*« Nous avons mission de bellement connaître l'Histoire afin de la construire en vérité, selon sa vérité.*

*« Vois tout signe revêtu de sa pleine importance : toute date, tout événement en date et lieu.*

*« Si tu vis cela sans mesure, attentif en toutes choses à ce qui, reflété ici-bas, s'inscrit avant tout dans les cieux : alors, TU CONSTRUIS L'HISTOIRE parce que tu es dedans de toutes tes forces, avec toute ta vraie force. Étant un supérieur inconnu transmetteur de sagesse, tu es vraiment UN Franc-Maçon au Rectifié : à l'Intérieur ».*

*Paul VI visite l'O.N.U.*

*Seconde guerre d'Indochine. : Dictature du Général Ky.*

*Intervention américaine dans la guerre civile de Saint-Domingue.*

*La livraison secrète d'armes à Israël par l'Allemagne ouvre une crise du Moyen Orient. Et indépendance de la Rhodésie.*

*7 décembre, clôture du Concile Vatican II.*

*L'Église, depuis Vatican II, s'est dégagée d'une conception trop rationnelle, trop géométrique et trop statique, nous dirions volontiers, classique, du monde.*

*« ... Dans un monde déliquescant, deux institutions présentaient seules une armature assez solide pour pouvoir se faire front : le Marxisme et le Catholicisme. C'est pourquoi les contempteurs de l'Église postconciliaire reprochent si amèrement à celle-ci d'avoir emboité le pas aux Chrétiens de gauche et d'avoir trahi la cause de l'anticommunisme. La seconde moitié du XXème siècle aura peut-être appris aux hommes, que l'Ordre dont ils ont besoin et qui seul peut les sauver n'est pas un Ordre juridique, élaboré par la raison imposé par l'arbitraire ou déduit d'une idéologie ».*

*Henri Verbist*

*Les Grandes controverses de l'Église contemporaine, Lausanne, 1971 D'Alec Mellor, « La Charte inconnue de la Franc-Maçonnerie Chrétienne ». La Loge de recherches « Villard de Honnecourt » publie ses travaux.*

*« ... Depuis 1950, les statistiques de sociologie religieuse nous montrent que la bourgeoisie est revenue de son scepticisme comme aussi les « Cadres » moyens ou supérieurs. La religion n'est donc plus l'Opium du peuple, elle est, en 1965, l'axe de pensée d'un nombre important de responsables. Mais en dehors des faits contrôlables par la sociologie religieuse, nous sentons bien que, depuis 1950, les hommes et les femmes par trop épuisés par leur travail quotidien ont le besoin profond d'une vie spirituelle. La science ne leur suffit plus.*

*« Tout mouvement qui voudra s'emparer de la pensée de l'Occident devra tenir compte de cette attitude nouvelle d'hommes et de femmes placés aux postes de responsabilité, capables de réfléchir et qui, devant la faillite morale et intellectuelle du scientisme, sont revenus à la foi de leurs ancêtres ou cherchent à tâtons une voie spirituelle Qui puisse les conduire hors de leur angoisse ».*

*Jean Servier*

## *Suite et Fin de la Grande Cassure de la G.:L.:D.:F.:*

*Le revirement et les manœuvres d'Henri Bitard troublent un instant le Suprême Conseil démissionnaire. Le 11 janvier, Paul Naudon doit prendre la défense de Charles Riandey atteint par les intrigues. Puis une réunion se tient à Bordeaux, rue Ségalier. « L'Anglaise » n°204 rejoint les Loges démissionnaires de la G.:L.:D.:F.: , qui, toutes, décident de rejoindre la G.:L.:N.:F.: BINÉAU. Les conversations avec les dirigeants de cette Obédience entrent en février dans leur phase définitive.*

## *Suite des riches heures de la G.:L.:N.:F.: BINÉAU*

*Le 6 mars, dans le temple parisien de la rue Froidevaux, le Grand-Maître Ernest Van Ecke procède à l'installation des Loges bleues du R.:E.:.A.:A.: dans leur nouvelle juridiction.*

*Enrichie du millier de nouveaux membres venus, derrière Louis Doignon, de la scission de la G.:L.:D.:F.: , la G.:L.:N.:F.: BINÉAU, en présence de Lord Scaborough, Grand-Maître de la G.:L.: Unie d'Angleterre et de quatorze autres Grands-Maîtres, célèbre son Hôtel neuf à Neuilly, 65 boulevard Bineau.*

*En suite de la scission au R.:E.:.A.:A.: , Français, l'Obédience se lie par traité au nouveau S.:C.: de France reconnu régulier pas la Confédération des Suprêmes Conseils du monde.*

## *G.:L.:D.:F.: , 8 rue Puteaux*

*Sans perdre de temps, l'Obédience blessée rassemble ses Loges et ses membres fideles.*

*Le 8 septembre, en la chapelle du Siège, 8 rue Puteaux, le Grand-Maître Richard Dupuy préside une cérémonie solennelle en l'honneur des Maçons martyrs ; allocution du f.: Jean Vitiano, éditeur et Vénérable de « La Chaîne d'Union ».*

*« Le Concile du Vatican déclare que la personne humaine a droit à la liberté religieuse. Cette liberté consiste en ce que tous les hommes doivent être soustraits à toute contrainte de la part, soit des individus, soit des groupes sociaux et de quelque pou voir humain que ce soit ».*

*« Dignitas humanae »*

*Document de Vatican II, 7 décembre*

## *Le Rectifié du Côté de BINÉAU*

*Dans l'histoire des années à suivre, nous aurons à parler des recherches, maintenant commencées avec sérieux, des Rituels vrais, non édulcorés, antérieurs à Camille Savoie et au long refuge du Rite en Helvétie.*

*De septembre à décembre, la COMMISSION DES RITUELS DU R.:E.:R.: achève ses travaux par un document final revêtu des signatures du Grand-Prieur Antonin Wast, du Grand-Chancelier Jean Baylot, du Grand-Archiviste national Jean Tourniac, et de Jean-Marie Feuillet, Grand-Archiviste de Neustrie.*

*Témoignage personnel :*

*« Me prenant pour passager, pendant la traversée de Paris dans sa voiture l'excellent f.: et C.:B.:C.:S.: Jean-Marie Feuillet m'entretient longuement des relations, officieuses mais Incuses, de l'Obédience de Neuilly avec l'Église Romaine. Notamment les Jésuites.*

*« Nous sommes fin juin, Jean-Marie me fait savoir que, le 15, les Évêques Catholiques de Danemark, Norvège, Suède et Finlande ont fait cette remarquable déclaration : « ... Les Francs-Maçons de ces pays peuvent désormais se convertir au Catholicisme sans être pour autant obligés de renoncer à la Loge dont ils font partie » ».*

## *G.:P.: de FRANCE et G.:L.:N.:F.: OPÉRA*

*Pauvert réédite l'œuvre du maître alchimiste Fulcanelli. « les Mémoires d'un Compagnon », d'Agricol Perdiguier. Sans être Maçon, André Gautier-Walter, érudit en ésotérisme que je retrouve souvent près de Pierre de Ribaucourt, vient de publier « La Chevalerie ».*

*Membre d'honneur et y portant le surnom de « Chevalier de la Lumière », Pierre de Ribaucourt participe aux travaux des CHEVALIERS DE FRANCE : cet Ordre, qui a fortifié ses Commanderies depuis 1961, compte d'assez nombreux Maçons Chrétiens (et quelques-uns Juifs religieux) en région Parisienne, Lorraine, Alsace, Franche-Comté, Bourgogne, Provence, Aquitaine, et une vigoureuse implantation à Lyon où il mène combat contre des groupes occultistes adonnés à la magie noire. Plusieurs dignitaires d'OPÉRA comptent parmi ses membres actifs et ses membres d'honneur.*

*« Et voici la douloureuse nouvelle » :*

*Le 1er mars, meurt Pierre de Ribaucourt, notre « Chevalier de la Lumière ».*

*Ses obsèques sont célébrées le vendredi 5 mars à l'église évangélique luthérienne Saint-Paul. Nous sommes peut-être plus d'un millier. L'inhumation a lieu au cimetière d'Ivry.*

*Au bulletin Intérieur de juin :*

*« Ex Député-Grand-Maître de la G.:L.:N.:F.:, Grand-Prieur du Grand Prieuré de France, notre B.:A.:F.: Pierre de Pibaucourt s'en est allé.*

*« Alors qu'il rentrait de sa tâche quotidienne le 1er mars, il fut pris d'une crise cardiaque qui l'a emporté dans le temps d'une soirée, une soirée qu'il devait passer comme si souvent en compagnie de quelques ff.: venus lui rendre visite et qui donc se trouvèrent là, à son chevet, l'assistant avec sa famille pour ses ultimes instants ici-bas.*

*Il savait que bientôt il partirait, l'avait dit à quelques-uns d'entre nous et n'avait absolument rien changé à ses habitudes, trouvant malséant de s'accorder des ménagements alors que l'heure va sonner et que le temps presse.*

*« Il mourut dans une splendide sérénité.*

*« Telle fut sa mort, telle fut sa vie : à l'exigeante volonté qu'il éprouvait de vivre sa vocation spirituelle dans un constant approfondissement de la Connaissance et de recueillir, enrichir et transmettre ce dépôt, il sacrifia toute attente et tout superflu.*

*« Initié au « Centre des Amis » en 1936, il fut rapidement au fait de l'ouvrage de son père, fondateur de notre Obédience, entrepris vingt cinq ans plus tôt. Ses connaissances Maçonniques, sa sagacité dans les pratiques cérémonielles, la rayonnante affection qu'il savait inspirer furent rapidement, connues et appréciées de tous, même de ceux-là qu'effarait parfois son zèle intrépide.*

*« Loyal jusqu'à renoncer à l'habileté, fraternel et bon jusqu'à l'imprudence, il mena de pair une intense carrière Maçonnique avec de nombreuses activités Philanthropiques où il ne se ménagea pas plus que dans notre Ordre.*

*« On ne sait pas exactement quel est le nombre de ceux qu'il parraina parmi nous, et on ne saura jamais le nombre des humbles et des pauvres qui trouvèrent en lui le réconfort d'un amour toujours offert.*

*« Notre espérance est à la mesure de notre peine, car l'exemple qu'il nous a donné, le message qu'il nous a laissé ne s'éteindront pas en nos cœurs tant que sera pratiqué l'Art Royal : ils portent nom Amour et Courage qui sont les vertus d'authentique noblesse.*

*En 1962 il m'avait dit :*

*« Sur cette terre il ne me reste pas plus trois ans. Nos travaux ne font que commencer : pour que Maçonnerie Chevalerie, inséparablement, retrouvent leur, transmission authentique. Dans ce but, j'ai choisi sept disciples. Tu es parmi eux ».*

*Il fut critiqué et trahi de tous côtés. Au cours d'une séance un assez célèbre Maçon occultiste le pendit et le brûla en effigie. Il me l'a dit lui-même en haussant les épaules : « Toi aussi, on et on te trahira ».*

*Quand on l'a enseveli à Ivry, le 5 mars 1965, à ma prière j'ai uni cet engagement:*

*« Je ne sais quand et je ne sais où, je sais moins encore avec qui, je fonderai une Loge de Saint-Jean au Rectifié, et son titre distinctif sera : « juste et parfaite Loge PIERRE DE RIBAU COURT ». Et il en sortira les ff.: que j'armerai Chevaliers pour, en ce lieu, former avec moi l'Ordre Intérieur. Ce ne seront pas des petit-bourgeois séniles, mais de jeunes, vrais et efficaces Chevaliers ».*

*Il me fallut dix-huit ans pour pouvoir créer la Loge : jusqu'au 12 février 1983, chez moi à Prahecq, en Poitou. Les « Traîtres » vinrent et, en 1987, nous dûmes tout recommencer. Il me fallut attendre en tout vingt-quatre ans pour réaliser, à Prahecq, l'Ordre Intérieur : le 21 avril 1989, René-Jacques Martin m'arma C.:B.:C.:S.: et me nomma Commandeur.*

*Par l'armement de deux autres CC.:BB.:C.:S.:, respectivement le 1er Surveillant et l'Orateur de « Pierre de Ribaucourt n° 56 » dans l'Ordre Humanitas, la Commanderie vit le jour le dimanche 7 janvier 1990.*

### *Pierre Massiou*

*« ... Au Grand-Maître Vincent Planque devait succéder, fin 1961, le Grand-Maître Pierre Fano qui eut le privilège de signer, le 1er juin 1965, un Traité d'alliance fraternelle avec le GRAND ORIENT DE FRANCE et la GRANDE LOGE DE FRANCE, traité qui découlait des motifs suivants :*

*« La situation Maçonnique et profane en France, en Europe et dans le monde exige une liaison étroite entre les plus grandes Puissances Maçonniques Françaises, dans le respect de leur souveraineté, de leurs Principes, Rites et Symboles respectifs ».*

*Les communications obédientielles devaient se faire, et se font encore, par les Secrétariats des trois Obédiences.*

*Par courrier du 19 octobre, la Loge « Les Amis vigilants » n° 38 prépare le Convent d'hiver.*

*« ... Lorsque des tendances divergentes ne permettent pas qu'une majorité s'exprime au sein de l'atelier, trois délégués au Convent ne résolvent rien en pareil cas, l'abstention lors du scrutin semblant plus souhaitable ».*

*A quoi le Vénérable Maître ajoute de sa main :*

*« Car la Loge, Unité essentielle, ne doit pas être divisée contre elle-même ainsi que les royaumes destinés à périr ».*

*Ce texte annonce des années éprouvantes pour le Rectifié dans la G.:.L.:.N.:.F.: Opéra.*

*Les hommes comptent bien plus, en vérité, que les élaborations administratives appelées Obédiences. Quant un recrutement trop hâtif amène les « faux-frères », des ff.:. créateurs se lèvent, et viennent d'imprévues mais fortes avancées. Qui a vécu auprès de Pierre de Ribaucourt sait cela.*

*Le tourbillon scissionnaire va bientôt commencer.*

*De ces embrouilles, à « PIERRE DE RIBAU COURT » Orient de Prahecq nous avons voulu tirer les leçons. Le règlement Intérieur n'admet qu'une règle de vote : « l'Unanimité ». « Pas plus que le vote Secret ». « Nous n'admettons l'Abstention ».*

*Il n'a rien à faire dans une Maçonnerie la Chevalerie est l'Ordre Intérieur, l'individu incapable de dire et motiver son vouloir debout face à ses ff.:., à haute voix.*

# VI

## RECONQUÊTE DES RITUELS ORIGINAUX

1966 - 1967

1966

*Un trouble s'installe dans l'Église Catholique Romaine. Aux U. S. A., 4.000 prêtres ont abandonné leurs fonctions.*

*Tomes 1 et 2 de « L'histoire de la Franc-Maçonnerie » de Serbanesco.*

1967

*Paul VI donne son encyclique « Popularum progressio » sur le problème du Tiers-Monde. 60 Jésuites se marient au Canada.*

*De Saül Friedländer, à Tournai, « Kurt Geisten ou l'ambigüité du Bien ».*

*En juin, le R.P. Michel Riquet rédige une circulaire pour l'épiscopat Français au sujet de la Franc-Maçonnerie ; sur cette base, l'archevêque Etchegaray envoie une note sur « Église et Franc-Maçonnerie au temps présent » : il y recommande une distinction entre les Obédiences, selon qu'elles sont ou non hostiles à l'Église.*

*Le 4 juin, sous l'égide de la G.:L.: de l'État d'Israël, Juifs, Arabes, Druzes et Chrétiens font appel à la Fraternité des races devant l'imminence d'une guerre au Moyen Orient.*

*Suite des riches heures de la G.:L.:N.:F.: BINÉAU*

*Le 1er janvier 1966, s'achève l'intégration des Loges dissidentes de la G.:L.:D.:F.:*

*« Une page de notre histoire était tournée, notre mission s'était heureusement accomplie.*

*« Grâce à notre apport numérique et à sa qualité, la G.:L.:N.:F.: se trouvait renforcée de Loges venant du R.:E.:A.:A.:*

*« ... Trois Rites travaillaient désormais à valeur égale, côte à côte, unis dans l'intérêt supérieur de l'Ordre tout entier. L'événement est important, et il faut le souligner, pour la première fois dans notre histoire de la Maçonnerie, des Loges bleues du R.:E.:A.:A.: étaient admises sans condition particulière dans la Maçonnerie régulière ».*

*Marcel Cerbu*

*Travaux de Villard de Honnecourt, tome ,1975*

## *G.:L.:D.:F.: et G.:O.:D.:F.:*

*Richard Dupuy reste Grand-Maître de la G.:L.:D.:F.: jusqu'en 1969 ; et jusqu'à la même année, Paul Anxionnaz Grand-Maître du G.:O.:D.:F.:.*

*Régularisé en avril 1965 à la G.:L.:N.:F.:BINÉAU et, comme Écossais de Saint-André au G.:P.: des Gaules, puis démissionnaire de l'Obédience de Neuilly et du Grand Prieuré fin 1966, Jean-Bernard Palou passe, le 20 janvier 1967 au G.:O.:D.:F.: et sous l'autorité du G.:C.: des Rites. Il meurt le 14 avril.*

*Nous lisons à l'édition de 1974 du « Dictionnaire universel » de Jean Ligou : « ...Ce fut une intelligence pure, irradiante, pour qui seule la Vérité était Une et Intangible ».*

*Le revirement du Maçon Rectifié Jean-Bernard Palou, remarquable historien Maçonnique, semble l'annonce prophétique de très importants événements au Rectifié : outre la découverte des Rituels authentiques, un fort noyau dans les Flandres se prépare à dépasser, s'agissant de l'effectif réveil du Régime et du Rite, ce qui se fait jusqu'alors aux GG.:L.L.:NN.:FF.:BINÉAU et OPÉRA, à la G.:L.:D.:F.: et au G.:O.:D.:F.:.*

## *Les Remous au Rectifié*

*Peu d'hommes au Rectifié, mais, souvent, très susceptibles, du genre écorché vif.*

*Bien des espérances mais peu d'harmonie. Partout, le malaise.*

*Datée du 30 juin 1963 en ces termes René Wibaux envoie sa démission à Pierre de Ribaucourt : « Dans l'ignorance totale des agissements du Grand Prieuré de France, j'ai l'honneur de vous déclarer que je récusé toute responsabilité qu'on voudrait me faire endosser ».*

*Avec René Rucart, les CC.:BB.:C.:S.: des Flandres contestent la soumission, du 7 juillet 1958, du G.:P.: des Gaules à la G.:L.:N.:F.:BINÉAU. En septembre 1960, leur Loge « Les Philadelphes » quitte Bineau; elle devient autonome puis, le 1er septembre 1962, s'intègre au G.O.D.F.:*

*Dès la fin de 1960 a été rédigé un projet de G.:P.: Indépendant des Gaules. « Rien ne prouve, y lisons-nous, que ce mouvement d'émiettement soit terminé ».*

*C'était le moins qu'on pût écrire !*

*Un très important chef de file du réveil du Rectifié entre en scène : René-Jacques Martin, résidant à Lille. Il travaille au Rectifié depuis 1954 Reçu Écossais de Saint-André, en 1960, par Albert Hermand ; participe à la création du G.:P.: de France.*

*Puis devenu C.:B.:C.:S.: et rompant avec Albert Hermand, il sort la Préfecture de Lille de son quasi-sommeil on 1967 et lance effectivement le Grand Prieuré Indépendant Des Gaules ( G.:P.:I.:D.:G.: ) : en poussant cette Préfecture des Flandres à se constituer en Grand Prieuré. Il y amène René Guilly.*

*La suite sera narrée au chapitre du « Tourbillon Scissionnaire »...*

### *Événement capital au Rectifié*

*1966*

*Les ff. René Guilly, de la G.:L.:N.:F.:OPÉRA et du G.:P.: de France, et Jean-Marie Feuillet, de la G.:L.:N.:F.:BINÉAU et du G.:P.: des Gaules, découvrent à Lyon les « Rituels Originaux du Rite ».*

*Sauvées par Jean-Baptiste Willermoz lors du siège de 1793, les archives du Rectifié avaient été, en effet, conservées en un « fonds Willermoz » de la Bibliothèque municipale de Lyon.*

*Les ayant ignorées pendant tout le XIXème siècle et après, le G.:P.: d'Helvétie, sous l'influence du R.:E.:A.:A.:, était allé jusqu'à partager le 4ème grade en deux parties. Et donc les premiers restaurateurs du Rite et du Régime, Édouard de Ribaucourt et Camille Savoie, n'en avaient tenu que des versions altérées.*

*A partir de 1966 seulement, le Rectifié dispose, pour ses degrés symboliques et l'Ordre Intérieur, de ses Rituels authentiques.*

## VII

# LE TOURBILLON SCISSIONNAIRE

1968 - 1974

1968

*La contestation partout. C'est dans l'air. On ne respire que ça.*

*D'abord, dans l'Église institutionnelle. Depuis 1962, 1.000 prêtres et religieux Espagnols retournés à l'état laïc, dans toute l'Église Catholique de 1962 à 1968, 3.368 demandes de réduction à l'état laïc sur 260.051 prêtres séculiers, et 3.807 sur 164.382 prêtres du clergé régulier. Aux U.S.A., 3.000 pasteurs protestants abandonnent chaque année leur fonction.*

*« ... L'Église se trouve à une heure d'inquiétude, d'autocritique on dirait même d'auto-démolition ».*

*Paul VI*

*Message du 7 décembre 1968*

*Fin du bref « printemps de Prague », invasion de la Tchécoslovaquie par les chars soviétiques. À Paris, la révolution étudiante de mai se termine par un retour à l'Ordre établi ; mais, ayant modifié la mentalité de la bourgeoisie, elle a mis le gauchisme intellectuel à la mode pour une dizaine d'années.*

*« ... Nous sommes dans une, guerre civile froide qui obéit aux mêmes lois que l'autre guerre froide, rassurantes à brève échéance et, à long terme, fort préoccupantes ».*

*André Fontaine*

*Le Monde, juin 1968*

1969

*À partir de cette année la nouvelle génération d'après-guerre, dite « nouvelle vague », parvient aux postes de responsabilité. Elle modifie la physionomie de la société en s'opposant à la notion de « l'argent-valeur » et en revendiquant « une égalité des droits » qui condamne le paternalisme.*

*« ... D'une façon générale, elle raisonne en termes de solidarité humaine, internationale. Pas en termes de solidarité nationale ».*

*Françoise Giroud*

*L'Express, 24 février 1969*

1970

*Avec l'académicien Andrei Sakharov, commence la renommée mondiale de la contestation du régime communiste en U.R.S.S.*

1971

*L'Église Romaine adopte, un nouveau rituel de la messe.*

1972

*Aux U.S.A., éclate « l'affaire Watergate » ; le 27 juin, en France se forme l'union de la gauche.*

1973

*Commence la grande crise énergétique mondiale, et finit le leadership Américain.*

1974

*De Raymond Ruyer, à Paris, « La gnose de Princeton » : « des savants à la recherche d'une religion ».*

*Meurt le philosophe ésotériste Julius Evola.*

*Valéry Giscard d'Estaing étant président de la République, Simone Weil obtient les voix de la gauche parlementaire pour sa loi de libéralisation de l'avortement.*

*« ... 1974 trouve le parti intellectuel hésitant. Il ne sait plus que penser et que dire : la situation lui échappe. Il a beau répéter ses slogans, persévérer dans les méthodes qui ont fait son succès, il sent vaguement que l'aiguille de sa boussole s'agite dans tous les sens ».*

*Georges Suffert « Les intellectuels en chaise longue »*

### *Pensée et écrits Maçonniques*

1968

*Années d'intense réflexion.*

*Essor de la pensée traditionnelle avec Jean Tourniac : « Vie et perspectives de la Franc-Maçonnerie traditionnelle » : ouvrage plein des finalités spirituelles du Rectifié. À quoi s'ajoutent : d'Eugène Canseliet, « L'Alchimie et son livre muet » (Motus Liber), de Louis Charpentier, « Les mystères templiers », « Les enclumes de cristal », troisième roman de Raoul Vergez.*

*Participant, le 13 janvier, au colloque de l'Alliance mondiale des religions, le professeur Bernard Guillemin, membres d'ateliers de la G.:L.:N.:F.:BINÉAU au R.:E.:A.:A.::*

*« Du point de vue qui nous intéresse nous pouvons nous demander si l'initiation Maçonnique n'aurait pas alors pour but de rencontrer des Anges, voire de former une amitié avec les Anges. Cette idée a été soutenue par mon pauvre ami Paul Palau dans le livre qu'il a publié il y a quatre ans sur la Franc-Maçonnerie ».*

*La Maçonnerie Française s'examine...*

*De Jean-André Faucher et Achille Ricker, « Histoire de la Franc- Maçonnerie en France », plusieurs fois citée dans notre étude.*

*Déclaration de la G.:L.:D.:F.:, le 31 mai :*

*« ... Le Conseil Fédéral, dans les circonstances exceptionnelles que traverse le pays, rappelle que la Franc-Maçonnerie Française a donné à la République sa devise « Liberté - Égalité - Fraternité ».*

*« Rappelle que la G.:L.:D.:F.: a, de tout temps et notamment depuis les dix dernières années, mis à l'étude de ses Loges et de son Convent les questions cruciales touchant la Justice sociale, la Jeunesse, les Libertés démocratiques, la Promotion morale, le Progrès et la Dignité de l'Homme.*

*« Rappelle enfin que les trois questions étudiées durant l'année Maçonnique 1967-1968 ont pour titre général : « la Franc-Maçonnerie de l'an 2000 ».*

*« De la même Obédience, au n°10 du 2ème trimestre des cahiers « Points de vue initiatiques » : « Les désordres actuels sont le résultat de ces conceptions à courte vue. Les jeunes croient qu'ils n'ont été ni désirés, ni attendus, qu'en tout état de cause on ne s'est pas préparé à leur venue ».*

*« Quant à nous, nous pensons qu'il existe d'autres raisons à la révolte de la jeunesse et nous ne saurions passer sous silence celle qui nous paraît de toutes la plus grave : la sclérose idéologique des hommes dans la société actuelle ».*

1969

*Fondée en 1888 par Papus, la revue « L'Initiation » prend un nouveau départ sous la direction de Philippe Encausse.*

*De Robert Amadou, « Trésor martiniste ».*

*De Marius Lepage, « La voie substituée » : typique témoignage du retour de la conscience Maçonnique aux origines initiatiques.*

*Jusqu'en 1971 le docteur Pierre Simon, gynécologue, Grand-Maître de la G.:L.:D.:F.:.*

1970

*Ouvrage posthume, l'auteur étant décédé en 1951 : de René Le Forestier, « La Franc-Maçonnerie templière et occultiste ». De R. Arnold, « La Rose-Croix et ses rapports avec la Franc-Maçonnerie ». De Jean-Pierre Bayard, « La symbolique du feu ». « Une Histoire de la Franc-Maçonnerie » de Pierre Mariel. « La Franc-Maçonnerie Chrétienne » de Paul Naudon.*

*Le Vénérable de « Quatuor Coronati » donne une conférence à « Villard de Honnecourt » : « Six-cents ans de Rituel Maçonnique ».*

1971

*Grands-Maîtres jusqu'en 1973 : Richard Dupuy à la G.:L.:D.:F.: , et Fred Zeller au G.:O.:D.:F.:. Les députés de 220 Loges sont au Convent de la G.:L.:D.:F.:.*

*Avec une préface de Louis Pauwels, le « Dictionnaire des Sociétés Secrètes en Occident », composé par seize spécialistes sous la direction de Pierre Mariel. D'Alec Mellor, le « Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie et des Francs-Maçons ».*

*L'évêque Catholique romain Daniel Pezeril, auxiliaire de l'archevêque de Paris, se rend le 22 juin en tenue blanche fermée à la G.:L.:D.:F.: , sous la présidence de Pierre Simon.*

*Ernest Van Eycke, Grand-Maître de la G.:L.:N.:F.: BINÉAU, écrit en novembre à Paul VI : « ... Il s'agit pour nous d'assurer la paix des consciences de ceux qui, en nous donnant leur adhésion, avaient la ferme conviction de ne pas encourir l'excommunication pour un délit que ni eux, ni l'Obéissance de leur choix, n'entendent commettre puisqu'ils se l'interdisent expressément ».*

*Le pape confie ce document à la Congrégation pour la Défense de la Foi.*

*Sous le titre : « Je ne sais qu'épeler » Jean Corneloup, du G.:C.: des Rites, recueille ses souvenirs et réflexions Maçonniques : « Le Grand Art de la Franc-Maçonnerie, c'est de savoir utiliser tous les matériaux humains en plaçant chacun à la place où il pourra le mieux servir. C'est donc essentiellement un art d'Architecture.*

*« Cela m'amène, une fois de plus, à déplorer l'exil dans lequel des Francs-Maçons s'obstinent à reléguer le symbole du « Grand Architecte de l'Univers », sans lequel le Symbolisme Maçonnique est un corps sans tête ».*

1972

*Les finalités du Rectifié apparaissent dans « La Franc-Maçonnerie traditionnelle dans notre temps », de Jean Baylot : « ... La vision Maçonnique peut satisfaire les initiés qui ne trouvent pas dans la somme dogmatique des grands systèmes religieux, pour les uns dans leurs traditions, pour les autres dans le contenu de leurs révélations, une réponse qui puisse en même temps convenir à leur cœur et à leur raison ».*

*Deux autres publications font apparaître les finalités du Rectifié : de Jean Saunier, « Les Francs-Maçons », de Jean Tourniac, « Le monde des rites », au n° 9 de « Renaissance traditionnelle » revue que René Guilly dirige sous le pseudonyme de « Désaguliers ».*

*De Pierre Chevallier, « Histoire de la Franc-Maçonnerie Française de la Régence à nos jours ».*

*Le 29 février, le R.P. José Ferrer Benimelli Jésuite, soutient une thèse de doctorat sur la Franc-Maçonnerie Espagnole, devant les professeurs des Universités de Valence, Grenade et Saragosse.*

*En suite de la lettre d'Ernest Van Eycke à Paul VI, le cardinal Sepers, préfet de la Congrégation pour la Défense de la Foi, écrit au cardinal Kron, président de la Conférence Episcopale des U.S.A. :*

*« ... Pendant le long examen qu'il a fait de cette question, le Saint-Siège a fréquemment consulté les Conférences Episcopales intéressées afin de se familiariser avec la nature de ces associations et leur orientation actuelle.*

*« Cependant, la grande différence des réponses qui reflètent les diverses situations de chaque pays n'a pas permis au Saint-Siège de changer la législation actuelle. Celle-ci reste en vigueur jusqu'à ce que le nouveau Droit Canonique soit publié par la Commission Pontificale compétente ».*

*Sous la direction de Daniel Ligou, le « Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie » avec 140 collaborateurs érudits.*

*Du docteur Pierre Simon, « Le comportement sexuel des Français ».*

1973

*Grands-Maîtres jusqu'en 1975 : Pierre Simon à la G.:L.:D.:F.:. Il fonde l'Institut de formation, de recherche et d'études sur la sexualité et le planning familial ; Jean-Pierre Prouteau au G.:O.:D.:F.:.*

*D'Henri Jullien, « Régularité exotérique et tradition ésotérique en Franc-Maçonnerie » : « ... Si les Loges, rappelle-t-il, se groupent en Obédiences ou Fédérations, celles-ci sont cependant extérieures à l'ésotérisme Maçonnique, qui ne peut exister qu'en Loge, et dans la Loge seule ».*

*Dans les milieux traditionnels, commence maintenant une remise question du système obédientiel.*

*De Pierre du Colombier, « Les chantiers des cathédrales ». D'Antoine Faivre, érudit écrivain au Rectifié dans la G.:L.:N.:F.: BINÉAU, « L'ésotérisme au XVIIIème siècle. De Robert Amadou :*

*1/ une préface à « La. vie après la mort » de Nils O' Jacobson.*

*2/ « Louis-Claude de Saint-Martin l'homme du désir »*

*3/ fondation des Cahiers de « l'homme-esprit ».*

*De Raymond Abellio, « La fin de l'ésotérisme », où il développe sa formule « il faut dés occulter l'occulte ».*

*Par contre, la revue Le Symbolisme ne parait plus. Et dans sa Politique des Francs-Maçons, Jacques Mitterand, dignitaire du G.:O.:D.:F.:, critique la Maçonnerie traditionnelle renaissante.*

Faisant état de son bicentenaire, l'Ordre Martiniste réédite « Le traité de la réintégration » de Martinés de Pasqually.

« Avant-dernières volontés » de Théodore Pontzen, de la G.: L.: D.: F.:.

De Jean Corneloup, « Faits et fables Maçonniques ». De Roland Guy, « Goethe Franc-Maçon ».

Du côté de la « régularité internationale », la Maçonnerie Israélienne jouit d'un croissant prestige :

« ... Aujourd'hui, dans une situation générale difficile, la Maçonnerie Israélienne est un modèle. Modèle de courage et de travail, d'Unité et de Fraternité. Il y a des Loges travaillant en Arabe, à recrutement Islamique ou à très fort peuplement Chrétien. Il y a des Loges à forte participa Druse et d'autre où est grande l'influence des familles conservatrices des Lieux Saints. Avec son effectif et en proportion, la G.: L.: d'Israël détient le record de la Maçonnerie polyglotte. À côté des ateliers utilisant l'Hébreu, qui sont la majorité, et des ateliers Arabes, il y a des Loges Françaises, une Roumaine, une Espagnole, une Italienne. Ethnies et religions fraternisent au Grand Conseil dans un amour commun de l'Ordre. À côté du mont Moriah où sont enfermées maintes pierres du premier Temple, quelle leçon Maçonnique et tout simplement Humaine.

Roger Nicollet

Travaux de Villard de Honnecourt

### Dans la Régularité Internationale

Un Suprême Conseil du R.: E.: A.: A.: s'installe à Jérusalem sous les auspices du S.: C.: d'Allemagne. Tenue en janvier 1970 en Colombie, la CONFÉRENCE DES SUPRÊMES CONSEILS rappelle l'obligation traditionnelle de croire en Dieu, et repousse le projet d'une confédération.

La G.: L.: Unie d'Angleterre accorde, le 23 octobre 1970, sa reconnaissance à la VEREINIGTE GROELOGEN VON DEUTSCHLAND, fédération des Grandes Loges Unies d'Allemagne, formée sur la base du respect des Landmarks. La même année, la G.: L.: N.: F.: BINÉAU fonde la G.: L.: d'Iran.

Dixième Conférence internationale des Suprêmes Conseils en 1971, présidée par le Grand-Commandeur Abraham Mora : on y produit une Charte définissant les principes directeurs que doit observer un Suprême Conseil Régulier. Onzième Conférence en 1972 à La Haye, où les ff.: Riandey et Crochet représentent le R.: E.: A.: A.: Français.

Au 1er octobre 1972, la G.: L.: N.: F.: BINÉAU compte 155 ateliers groupés en neuf Grandes Loges Provinciales et deux Grands Loges de District composées de Loges Militaires, ses effectifs dépassent 4.500 membres.

*Le 13 septembre, constatant la fidélité du G.:O.: d'Italie aux Landmarks, la G.:L.: Unie d'Angleterre lui accorde sa reconnaissance. Aux Indes, 209 Loges Britanniques toujours prospères.*

*Et, Loge de recherches dans la ligne de « Quatuor Coronati » à Londres et de « Villard de Honnecourt » à Neuilly, l'American « Research Lodge », à New York, reçoit une délégation de la G.:L.:N.:F.: BINÉAU.*

1974

*Le prince Bertil de Suède, Grand-Maître de la Maçonnerie Suédoise en septembre, après la mort du roi.*

*Le Grand-Maître Derosière, de la G.:L.:N.:F.: BINÉAU, et Jean Baylot, Grand-Prieur du G.:P.: des Gaules, assistent à Édimbourg à la tenue de commémoration de la Loge « Mary's Chapel » n° 1, fondée avant 1599.*

*Trois Loges de l'Obédience de Neuilly ayant organisé en novembre un échange de vues avec des Personnalités Catholiques Romaines, le R.P. Michel Riquet confirme que, s'il n'est pas clerc, un Catholique peut appartenir la Maçonnerie Régulière.*

*G.:L.:D.:F.:, G.:O.:D.:F.: et D.:H.:.*

*Très active, la G.:L.:D.:F.: panse ses plaies de la grande cassure de 1964 -1965. De même, le S.:C.: de France siégeant 8 rue Puteaux se réorganise.*

*Le 20 juin 1970, la G.:L.:D.:F.: délivre sa patente à la nouvelle Loge de La Rochelle, « Orient-Occident » n° 816.*

*En 1971, le G.:O.:D.:F.: rétablit les Grands-Officiers.*

*Par scission de la Fédération Française du D.:H.:, se forme en 1973 la nouvelle Obédience mixte : G.:L.: MIXTE UNIVERSELLE (G.:L.:M.:U.:). Elle pratique le Rite Français (celui du G.:O.:) et, plus rarement, le R.:E.:A.:A.:.*

### *Le Rectifié à l'échelle Internationale*

*D'abord, les Convents internationaux du Régime.*

*Octobre 1973. Pendant qu'au Musée des Beaux-Arts de Lyon, 2.000 visiteurs honorent une exposition Willermozienne : manuscrits et correspondances, procès-verbaux et notes, et s'ajoutant aux correspondances du « fonds Willermoz », les pièces uniques du fonds Kloss prêtées par le G.:O.: des Pays-Bas. Une semaine après le Convent, dans une tenue d'Écuyers-Novices (correspondant au 7<sup>e</sup> grade du Rite Suédois), le G.:P.: des Gaules reçoit une importante délégation de la G.:L.: provinciale allemande de Kiel.*

*Accords avec les Grandes Loges de Suède, Norvège, Danemark, Islande et, peu après, de Finlande. De même relations suivies avec les Grands Prieurs de Grande-Bretagne, Irlande, Écosse et Canada, avec le Grand Écartements des U.S.A. et les Knight Templars.*

*Et de nouvelles Commanderies installées par le G.:P.: d'Helvétie à Johannesburg, à Milan où se réveille le G.:P.: d'Italie qui sera dirigé par Bricchi, Grand-Maître Adjoint du G.:O.: d'Italie. Le Grand-Prieur d'Angleterre est Leicester Warren.*

## *GRAND PRIEURÉ DES GAULES*

*Le G.:P.:D.:G.: organise son Grand Chapitre en 1968, composé de Chevaliers capitulaires, et réveille en 1970 sa Préfecture d'Occitanie.*

*A Antonin Wast succède en 1973 le Grand-Prieur Jean Baylot, le Grand-Chancelier étant Raymond Clarys.*

## *L'Enseignement de JEAN TOURNIAC*

*À ce moment de notre récit il est intéressant de lire et méditer ce que Jean Tourniac écrit en 1969 dans Principes et problèmes spirituels du Rite Écossais Rectifié et de sa Chevalerie Templière.*

*« ... Voyons maintenant ce qu'il en est de cette essence Chrétienne dont se prévaut le Rite Rectifié. Ne constituerait-elle pas, aux termes mêmes des Rituels, une Vision de l'Univers accentuant la distinction entre la Nouvelle et l'Ancienne Loi, et ce, à partir du grade de « Maître Écossais de Saint-André » ?*

*« Remarquons donc que si la première Loi était racialement exclusive la seconde, par contre, s'applique à la communauté des hommes, sans frontière ethnique, et son instrument spirituel est l'Amour ».*

*Jean Tourniac note que :*

*« ... Le judaïsme à l'avènement du Christ se présente au contraire comme obsédé de pureté raciale ».*

*« ... Mais ne n'est pas le moindre mérite de cet Ordre et de son symbolisme que d'avoir su rassembler ces deux faces divines que sont Israël et le Christianisme, dans l'unité du Temple.*

*« ... Il ne faut pas perdre de vue que l'intégration du Rite Chrétien Rectifié dans une Maçonnerie croyante mais non confessionnelle, ne posait de problèmes que pour les Israélites, ou Maçons d'origine Juive, attirés par ce Rite en Occident.*

« ... Or, l'ossature Judéo-Chrétienne de la Maçonnerie et de la symbolique opérative, l'accent mis sur cette dominante de l'amour dans une Confrérie, ou Chevalerie sans doute Chrétienne au moyen-âge, mais située en dehors de la hiérarchie ecclésiastique et apte par là à développer un des aspects essentiels du Christianisme, sans infidélité au témoignage du Christ et sans avoir à décider aux lieux et places des Églises, des normes sacramentelles qui ne sont pas de sa compétence, tout ce contexte donc, fournissait l'esquisse d'une solution. L'important n'était-il pas, au début de ce siècle, de ne point altérer le caractère Chrétien du Régime et jusque dans la fidélité au Seigneur Jésus Christ ? ».

« ... En conservant au Régime sa formulation Chrétienne spécialement axée sur l'amour, en maintenant la coloration spirituelle particulière par une densité humaine et une hiérarchie d'appartenance Chrétienne, le Rite Rectifié pouvait éliminer de ses Rituels les « interdits confessionnels » et ouvrir ses portes aux non Chrétiens ressentant, au-dedans de ce système Maçonnique et en marge donc de la confession ecclésiale proprement dite, l'attrance de la spiritualité du Christ. Peut-être y avait-il là, providentiellement autre chose qu'un « arrangement » ? ».

« ... Telle était donc la situation originale du Rite : ne pas « déchristianiser » les Rituels, mais au contraire en maintenir les affirmations, Rites, Symboles et exigences de Foi. Par contre, laisser les postulants juges de leurs actes, dans le face à face de leur conscience et des caractéristiques Chrétiennes du Rite. Ne pas altérer le Rite, et ne pas exclure systématiquement ».

« ... Constatons aussi que les Maçons obédientiels ne construisent plus de leurs mains, du moins de façon systématique et professionnelle. Parallèlement, les Chevaliers de notre époque ne montent plus guère à cheval, et ne combattent plus avec l'épée, du moins de façon systématique ou fonctionnelle. Don Quichotte, prophète d'Israël ou non selon que l'on adopte ou que l'on refuse la thèse de Dominique Aubier a mis un point final à l'antique Chevalerie, visible et équipée ».

« ... On comprend donc que des modifications sensibles aient été nécessairement apportées aux deux institutions Maçonnique et Chevaleresque, pour assumer leur survie dans le temps et pour permettre la transmission de leur contenu spirituel ou initiatique, qu'il s'agisse du Temple Mystique ou du Glaive de la Parole ».

« ... Les buts immédiats assignés à la Chevalerie ont, par conséquent, été adaptés en conformité avec les Principes mêmes qui régissent cet art ».

Cité avant l'examen, ci-après, des épreuves qui frappent la G.:.L.:N.:F.: OPÉRA et le G.:.P.: de France, ce texte de Jean Tourniac indique que le Rectifié vient d'atteindre à un point élevé de sa maturité, et que ce qui va suivre « le tourbillon scissionnaire », jusqu'à nos jours, sera « le temps des accomplissements ».

*Le Rectifié à la G.:L.:N.:F.: OPÉRA et au G.:P.: de France*

*La Grande-Maîtrise du f.: Pierre Fano fut suivie, début 1968, de celle du f.: Pierre Massiou.*

*Dès son installation, celui-ci eut à faire face à la situation fâcheuse créée par un certain frère de l'Obédience, désireux d'initier de sa propre initiative et sans en référer au Secrétariat de l'Obédience, un profane en instance, d'initiation au G.:O.:D.:F.:.*

*Pierre Massiou : « ... Cela faillit entraîner la rupture de nos accords avec le G.:O.:D.:F.: Le f.: fut suspendu pour six mois, et les relations fraternelles reprirent avec le Grand Orient, grâce à l'intervention du Très Ill.: f.: Jean Corneloup qui entretenait avec le Grand-Maître d'amicales relations ».*

*« ... Il n'en demeura pas moins que cet acte d'indiscipline entraîna quelques remous dans deux ou trois ateliers de l'Obédience et que plusieurs sanctions les concernant durent être prises. Certains ff.: voulurent quitter la G.:L.:N.:F.: (OPÉRA) et ils se regroupèrent en une Fédération de Loges souscrivant à une Charte de la Maçonnerie traditionnelle ».*

### *PREMIÈRE SCISSION la L.:N.:F.:*

*Lors du premier trimestre 1968 en effet, un différend grave est apparu entre la G.:L.:N.:F.: OPÉRA et le G.:O.:D.:F.:. En suite des sanctions (cf. récit de Pierre Massiou, ci-dessus), trois Loges font scission : à l'Orient de Paris, « Jean-Théophile Desaguliers » n° 52 et « Fidélité » n° 57; à l'or. de Lille, « James Anderson » n° 56.*

*Le 26 avril, usant du droit reconnu à trois Loges de former une Grande Loge, elles se constituent en LOGE NATIONALE FRANÇAISE (L.:N.:F.:).*

*Le Régime Rectifié prend place au sein de cette nouvelle puissance Maçonnique. Mais cette fois, pourvu de toute la richesse de ses Rituels authentiques retrouvés en 1966.*

*La L.:N.:F.: souscrit en 1969 à une CHARTE DE LA MAÇONNERIE TRADITIONNELLE LIBRE, adoptée le 26 janvier. Adoptant les décisions de la Loge de Promulgation tenue à Londres de 1809 à 1811. « B » pour le premier grade et « J » pour le second, elle pratique trois Rites : le Rite Français Traditionnel et ses degrés supérieurs, le Régime Écossais Rectifié avec les Loges de Saint-André et l'Ordre Intérieur (un autre Grand Prieuré s'ébauche autour de René Guilly), le Rite Émulation avec les Maçonneries de la Marque et de l'Arch Royal.*

*La L.:N.:F.: compte en 1972 neuf Loges des trois Rites : 4 Rite Français Traditionnel, 3 au R.:E.:R.: , 2 au Rite Émulation.*

*Le 4 juin 1973, elle signe avec le G.:O.:D.:F.: (avec qui la G.:L.:D.:F.: a encore suspendu en 1970 son traité d'alliance et d'amitié.) une constitution réglant les rapports entre les deux Obédiences.*

### *SCISSION de la L.:N.:F.: : PARIS et LILLE*

*Principalement implantée à Paris et à Lille, le 17 novembre 1974 la L.:N.:F.: se scinde en deux formations : il y aura donc, jusqu'en 1976, deux L.:N.:F.:, la première siégeant à Paris, l'autre à Lille.*

### *SCISSION des GRANDS PRIEURÉS*

*Ceci est d'abord indépendant de la scission appelée L.:N.:F.:.*

*Quittant G.:P.: de France et G.:L.:N.:F.: OPÉRA, quelques CC.:BB.:C.:S.: rejoignent ceux de la Préfecture des Flandres, qui se tient à l'écart des Grands Prieurés depuis 1958 et à partir de laquelle, en 1967, René-Jacques Martin forme le GRAND PRIEURÉ INDÉPENDANT DES GAULES.*

*Mais en 1974, eux aussi indépendants de l'influence Anglaise autant que du G.:P.: de France, existent deux autres fixations groupusculaires du Rite Rectifié : GRAND PRIEURÉ DE NEUSTRIE et GRAND PRIEURÉ D'AQUITAINE.*

*RÉSUMONS : Trois ateliers se sont séparés de la G.:L.:N.:F.: OPÉRA en 1968 pour former la L.:N.:F.:.*

*Puis en 1974 cette dernière s'est scindée en une L.:N.:F.: siégeant à Paris et une autre siégeant à Lille.*

### *Vie de la G.:L.:N.:F.: OPÉRA*

*Au Convent ouvert en janvier 1968 par le Grand-Maître Pierre Fano, celui-ci rappelle qu'on doit porter plus de rigueur à l'observance des Rituels. Il met en garde contre l'affiliation de ff.: qui, ayant été formés (ou déformés) dans un autre Rite, reçoivent au Rectifié des promotions immédiates :*

*« ... C'est une erreur grave, que d'attendre de ce procédé une promotion réelle pour l'intéressé. Un tel artifice n'a aucun rapport avec un authentique cheminement initiatique ».*

*A Fano succède Massiou.*

*Pierre Massiou : « ... Lors du Convent du janvier 1969 eut lieu la consécration de la première Loge du Rite Français Ancien (datant de 1788).*

*Nouvelle élection de Pierre Fano en 1970 jusqu'en 1976.*

*1971, Pierre Massiou donne, en juin, un historique du Rectifié à l'intention des Loges de Saint-André. Il y tient pour certain qu'aux Maçons opératifs d'Écosse nous devons la conservation des secrets, légendes et traditions Maçonniques, et le vrai patron des Maçons Écossais était précisément Saint André.*

*1972, Pierre Massiou : « ... Au Convent du 8 janvier furent levées les sanctions dont certains ff.: avaient été frappés en 1969 ».*

*La G.:L.:N.:F.:OPÉRA retrouve une nouvelle vitalité. Le 15 mai, au temple de la rue Puteaux prêté par la G.:L.:D.:F.:, première tenue de Sainte Anne fondée par Christian Lefèvre. Un f.: présente une planche sur « La Sainte Année préchrétienne ». Initié en avril 1966 à « La Chaîne d'Union » au R.:E.:A.:A.: dans la G.:L.:D.:F.: et orateur de cet atelier de 1968 à 1970, Christian Lefèvre s'est alors passionné pour le Rectifié Écossais de Saint-André le 16 avril 1970 et, pour cette raison « démissionné » du Suprême Conseil le 30 juin, à cette même date démissionnaire de « La Chaîne d'Union », en mai 1972 il a donc fondé « Sainte Anne » dans la G.:L.:N.:F.:OPÉRA. Il en est le Vénérable jusqu'en 1975.*

*Pierre Massiou : « ... Et courant 1973, on commença à parler de « modifications » à apporter aux Règlements Généraux.*

*Écuyer-Novice le 7 décembre 1974, Christian Lefèvre devient Conseiller Fédéral. Année scissionnaire comme nous l'avons vu, 1974 voit venir des perturbations.*

*Convent du 12 janvier 1974 :*

*Pierre Massiou : « ... Bien que, normalement, ce Convent eu dût se dérouler dans l'atmosphère de calme habituelle des Convents antérieurs, celui-ci fut particulièrement marqué par des prises de position agressive de ff.: ni administrativement en règle vis-à-vis de l'Obédience, ni soucieux d'apporter à leurs interventions la forme et le ton réclamés par notre tradition.*

*« Le Convent se vit donc obligé de sévir vis-à-vis de Quelques ff.: et notamment d'exclure de l'Obédience le principal « animateur » de cette turbulence ».*

*Dans les mois qui suivirent, plusieurs Loges traumatisées par cette exclusion, déclarèrent ne pas accepter les décisions du Convent et prétendirent constituer au sein même de l'Obédience un groupement « autonome » dit : « Confédération des Loges Régulières de Saint-Jean de la G.:L.:N.:F.: (Opéra) ».*

*« ...Un tel comportement pouvant susciter des émules dans les Obédiences sœurs, notre Grand-Maître rencontra les Grands-Maîtres du G.:O.:D.:F.: et de la G.:L.:D.:F.: qui, mis au courant des faits, reconnurent, en accord avec lui, que toute action tendant vers une balkanisation (dispersion) ne pouvait qu'être préjudiciable à l'Ordre des francs-Maçons Français.*

*Cela les amena à considérer qu'il serait bon, au contraire, d'envisager la possibilité de réunir les divers membres de cet Ordre, sous forme d'une Confédération Maçonnique Française*

*Dans cet esprit, une lettre fut adressée par la G.:L.:D.:F.: , le 31 mai 1974 : au Grand Orient de France, à la Grande Loge Nationale Française (Opéra), à la Grande Loge Nationale Française (Bineau), à la Loge Nationale Française.*

## VIII

# LES NOUVELLES ÉNERGIES TRADITIONNELLES

1975 - 1976

1975

*Nouvelle croissance économique des U.S.A. .*

1976

*Commence la crise économique mondiale.*

*Meurt André Malraux.*

*« ... L'une des menaces « dernier cri » envisagées est « la SUBVERSION », qui peut être autochtone ou provenir de l'étranger. Dans le premier cas, elle peut être aidée, encouragée ou envenimée du dehors, dans le deuxième, elle peut prospérer dans une ambiance de violence, de contestation et d'affrontement sur le plan professionnel. Une autre menace que est nouvelle en ce sens qu'elle ne soulevait pas trop d'inquiétude en 1949, c'est le terrorisme national et Supranational.*

*Rapport de l'Institute for the Study of Conflict « Le Monde Moderne », 1975.*

### *La société Maçonnique*

1975

*Présence de plus en plus intense des auteurs du Rectifié dans la littérature Maçonnique. D'Antoine Faivre, « Les conférences des Elus-Cohens de Lyon, 1774-1776 » : considérations sur les sources du Rite Écossais Rectifié. De Pierre Mariel, « Secrets et mystères de la Rose-Croix ». De Jean Tourniac, « De la Chevalerie au secret du Temple ». De Jean Baylot, « Oswald Wirth (1860- 1943), rénovateur et mainteneur de la véritable Maçonnerie ».*

*Du côté du R.:E.:A.:A.:., dans « Le symbolisme Maçonnique des Hauts-Grades », Jean-Pierre Bayard : « ... Notre isolement terrestre n'est que partiel car une même influence, un même rythme, une même musique harmonique animent et relient tout ce qui pense et vit. C'est là l'unité supérieure de l'univers dont l'un des noms les plus poétiques est celui de Grand Architecte de l'Univers.*

*Du pasteur Michel Viot, de la G.:L.:D.:F.:., « Chrétiens sans religion ». De Richard Dupuy, « La foi d'un Franc-Maçon ».*

*Harry Carr, de « Quatuor Coronati », fait un tour du monde comme conférencier Maçonnerique.*

1976

*La vigilance antimaçonnique ne désarme pas. D'Henry Coston, « Un État dans l'État » : la Franc-Maçonnerie », tome 1 : « La République du Grand Orient », ouvrage honnêtement documenté.*

*D'Albert Ladret, du G.:O.:D.:F.:, « Le grand siècle de la Franc-Maçonnerie » : Cette étude des Loges Lyonnaises du XVIIIème siècle assimile la Maçonnerie traditionnelle au dogmatisme et à l'intolérance.*

*Et puis ce scandale : en suite de l'étalage dans la presse profane de sa querelle avec les actuels dirigeants du G.:O.:D.:F.:, l'ancien Grand-Maître Zeller est suspendu car le Conseil de l'Ordre.*

*Dans Le combat des Francs-Maçons, Marcel Cerbu contribue à l'histoire du R.:E.:A.:A.: depuis 1940.*

*Conférence Internationale des Suprêmes Conseils (réguliers) à Jérusalem, où l'on inaugure un nouveau temple Maçonnerique Juif.*

### *Le Rectifié, au G.:P.: des Gaules*

*Propos tenus en 1975 à « Villard de Honnecourt » par le Grand-Prieur Jean Baylot :*

*« ...Nous devons garder présente à l'esprit, avec rigueur, la mission de la Franc-Maçonnerie : assurer la conservation et préserver de toute altération afin d'en garantir l'excellence à des fins esthétiques et éthiques, les règles pratiquées par les collectivités de bâtisseurs médiévaux, lentement élaboré par eux et maintenir autour d'elles la spiritualité qu'elles postulent ».*

*Jean Baylot meurt en 1975. Lui succède Jean Tourniac.*

### *Le Rectifié à la G.:L.:N.:F.: OPÉRA*

*Au Convent de 1975, on constate que le texte émané de la « Confédération Maçonnerique Française » n'était qu'un vœu pieux. Pierre Massiou parle de la croissance, dans l'Obédience, « d'un très remarquable accès de fièvre qui lui fit perdre une soixantaine de membres ».*

*Les incidents de 1974 ont laissé des traces.*

Pierre Massiou : « En 1975, la G.:L.: Suisse ALPINA prit l'initiative de convoquer les 22 et 23 février un colloque des Grands-Maitres des Obédiences européennes. Sur 29 invitations lancées, on constata que 12 Grands-Maitres et un représentant de Grand-Maitre étaient présents. Quatorze Obédiences avaient refusé leur participation, deux n'avaient pas répondu.

« La G.L. Unie d'Angleterre contactée, répondit ne pouvoir participer au colloque, en raison de la présence d'irréguliers. Cependant elle déclarait ne pas devoir en tenir rigueur à la G.:L.:ALPINA, et ne rien faire contre.

« Quant à la G.:L.:N.:F.: du boulevard Bineau, elle manifesta sa vive réprobation en faisant répandre une brochure intitulée « Requiem pour la Franc-Maçonnerie Régulière ». Certains des ff.: présents s'étonnèrent quelque peu de ce refus de participer à un colloque où il ne devait être nullement question de reconnaissance et le trouvèrent assez paradoxal en raison du fait qu'un membre important de la G.L.N.F.-BINÉAU réunit fréquemment, au cours d'un repas, des ff.: de toutes Obédiences « CARREFOUR DE L'AMITIÉ ».

« Il n'est pas possible ici d'entrer dans le détail de ces journées de rencontre en Suisse. Toujours est-il qu'on peut en tirer la conclusion suivante : Si cette réunion n'avait pas débouché sur quelque chose de concret, elle avait néanmoins permis aux ff.: Suisses et Allemands notamment, de mieux connaître les points de vue des ff.: Français, Belges et Italiens. De façon générale, les participants se déclarèrent ravis de ce contact, du climat fraternel et serein dans lequel il avait été effectué et de l'accueil très chaleureux de la G.:L.: suisse ALPINA ».

Dans le cours de l'année 1976, on commença à parler d'une révision du Règlement Général de l'Obédience, et, d'autre part, il fût question, lors d'une réunion de bureau du C.:L.:I.:P.:S.:A.:S.:, d'être admis comme « Observateurs » au Conseil de l'Europe. Bien qu'un accord, de principe fut donné par l'Obédience, le projet fût, parla suite, abandonné, les membres du C.:L.:I.:P.:S.:A.:S.: ayant estimé, en dernier ressort, qu'il n'était peut-être pas sage de courir deux lièvres à la fois, à savoir les Maçonneries Européennes et le Conseil de Europe.

(Rappel C.:L.:I.:P.:S.:A.:S.: : CENTRE DE LIAISON ET D'INFORMATION DES PUISSANCES MAÇONNIQUES SIGNATAIRES DE L'APPEL DE STRASBOURG. Le C.:L.:I.:P.:S.:A.:S.:, a été fondé le 22 janvier 1961, à l'initiative du Grand Orient de France et de onze puissances maçonniques souveraines qui, face à l'intransigeance croissante de certaines obédiences, ont combiné de faire appel à tous les francs-maçons pour qu'ils se réunissent, en respectant leur souveraineté, leurs croyances, leurs rites et leurs symboles, pour une véritable et indissoluble Chaîne d'Union Universelle).

## *Le Rectifié au G.:P.: Indépendant des Gaules*

*Grand Prieuré fondé à partir de la Préfecture de Lille sous l'impulsion du f.: René-Jacques Martin en 1967. Celui-ci raconte (Texte envoyé à Georges Lusseau, début janvier 1990 « Petites notes sur l'histoire contemporaine du R.:E.:R.: à Lille (1975-1989) ».*

*« ... Le f.: René-Jacques Martin amène au nouveau G.:P.: le f.: René Guilly, nommé Grand-Prieur Adjoint. Une campagne féconde est menée et réussie, se rallient au G.:P.: I.:D.:G.: les ff.: de Strasbourg, notamment le f.: Charles Haudot, qui deviendra par la suite « Régent » du R.:E.:R.: au sein du G.:O.: des Rites. Il sera rejoint par tous les ff.: du G.:O.: qui espèrent recevoir l'équivalence avec le R.:E.:A.:A.:*

*« Après le décès du Grand-Prieur René Rucard, le f.: Jean Crombez lui succède avec le f.: René-Jacques Martin comme Chancelier.*

*« 1974. Destitution du Grand-Prieur-adjoint René Guilly et radiation de la Préfecture d'île de France.*

*« 1976. Difficile élection du Grand-Prieur. Le f.: Jean Crombez est d'abord élu. Immédiatement après l'élection du Grand Chancelier Henri-Julien Delbèke, le f.: Jean Crombez démissionne de son Office de Grand-Prieur pour motif qu'il ne pourra pas collaborer avec le nouveau Chancelier Henri-Julien Delbèke. Il s'ensuit une situation très confuse. De guerre lasse, le f.: Bernard Dat est élu Grand-Prieur. La période de décadence va suivre ».*

*C'est sur un autre plan de la vie Maçonnique traditionnelle que les énergies d'un vrai renouveau se manifestent :*

*En juillet 1976, la L.:N.:F.: siégeant à Lille décide de modifier son orientation. Elle se déclare en association régie par la loi du 1er juillet 1901, à la préfecture de Lille, sous le nom : « ORDRE MAÇONNIQUE HUMANITAS POUR LES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE - GRANDE LOGE INDÉPENDANTE SOUVERAINE DES RITES UNIS - SUBLIME MÈRE LOGE ANGLAISE DE France ».*

*Siege : à Lille, 309 rue Solferino.*

*Une nouvelle Obédience se désigne donc désormais sous le titre usuel : « HUMANITAS ».*

*De l'ancienne L.:N.:F.:, elle conserve la pratique en son sein de plusieurs Rites représentant les trois traditions de l'Europe occidentale.*

1 - Tradition Anglaise à travers le Rite Émulation et le Rite Anglais-Ancien (Apparenté à la famille Émulation, le Rite Anglais-Ancien (R.:A.:A.:) a été adopté par des Loges du D.:H.: Anglais).

2 - Tradition allemande à travers le Rite Écossais Rectifié né de la Stricte Observance Templière.

3 - Tradition Française à travers le Rite Français Traditionnel, également dénommé Rite Moderne Français Rétabli.

Pourquoi le titre d' « Humanitas » ? Il était déjà utilisé en Allemagne et en Autriche par deux puissances Maçonniques mixtes. Or, la L.:N.:F.: de Lille entretient des rapports fraternels avec le groupe Autrichien, rassemblé autour de la Loge « Lux Danubiana », à l'Or.: de Vienne. Ainsi, en accord avec les ff.: Autrichiens est-il décidé de s'intituler « Humanitas ». Toutefois, les ff.: Autrichiens demandent de préciser l'appartenance Française pour éviter toute confusion, et l'Obédience siégeant à Lille ajoute pour les pays de langue Française. Et pour remercier les ff.: Viennois, Humanitas Français conserve l'inscription allemande : « Universaler Freimaurerorden » dans son sceau.

Fondée par René-Jacques Martin, Grand-Maître, et son épouse Renée Henderyck, Grand-Chancelier, qui résident à Lille, la nouvelle formation se distingue de l'ensemble des Obédiences Maçonniques par plusieurs traits de nature prophétique :

- En son sein : des Loges mixtes, des Loges masculines, des Loges féminines.

- Chaque Loge y est vraiment souveraine. Bien plus (et mieux) qu'une « administration » directive et qu'un « centralisme », elle trouve à HUMANITAS une communion de Loges et de Rites, Loges traditionnelles et Rites jouissant chacun de sa pleine personnalité spirituelle et initiatique; de ff.: et de ss.:.

- Charte (1976) - IX : « La Loge de l'Ordre HUMANITAS n'est pas organisée suivant un système communaliste mais comme un chantier opératif ou une entreprise.

« Il faut se rappeler certains principes qui sont toujours en usage suivant les anciennes traditions de la Franc-Maçonnerie : le système électif habituel dans les Loges n'est pas employé ou du moins n'est usité qu'avec certaines restrictions. Du haut en bas de l'échelle hiérarchique, le choix du Supérieur va vers l'Inférieur. C'est ainsi que le Grand-Maître nomme les Officiers de toutes les formations de l'Ordre et qu'il est nommé lui-même par son prédécesseur.

« Les membres des Loges, Chapitres, Conseils, Aréopages, etc., ne votent que pour proposer un ou plusieurs candidats à la nomination du Grand-Maître. Les charges des formations quelconques sont nommées par le chef de la formation envisagée. Le Grand-Maître Général agit souverainement dans le cadre de la Charte et dans le respect des us et coutumes Maçonniques ».

- L'organisation de l'Ordre HUMANITAS comprend trois parties :

1 / Le SUPRÊME CONSEIL (les 33 degrés du R.:E.:A.:A.): Commission Exécutive (de 3 à 9 membres) ; Grand Consistoire des Rites ; Souverain Tribunal ; Souverain-Grand-Commandeur et gouvernant l'Ordre dans sa totalité, le Grand-Maître Général de l'Ordre préside le S.:C.:.

2 / Le GRAND COLLÈGE DU GRAND GLOBE FRANÇAIS coordonne et administre tous les Ateliers au-dessus du grade de Maître. (Il n'est pas obligatoire d'appartenir à la G.:L.:I.:S.:R.:U.:).

3 / La GRANDE LOGE INDÉPENDANTE ET SOUVERAINE DES RITES UNIS (G.:L.:I.:S.:R.:U.:) : fédération des Loges du Métier.

- Charte - XII : « Une section spéciale concernant la Maçonnerie du Bois, dite du « Grand Chantier de la Forêt des Gaules », relève directement de la Grande-Maîtrise.

« Enfin, les Maçons de l'Ordre HUMANITAS portent tout leur intérêt à la Maçonnerie opérative d'avant 1717, ainsi qu'aux systèmes opératifs qui auraient survécu jusqu'à nos jours et se réservent le droit de les pratiquer ou d'y puiser les enseignements nécessaires à une meilleure compréhension de leurs rites ».

### 1976, Le Réveil du Rectifié ?

Ce ne sont plus les balbutiements de l'époque 1913-1940.

Le monde entier se dégage du rationalisme, et le mental sera de moins en moins propice au dogmatisme des idéologies et aux unanimités fanatiques. Ce n'est plus le sommeil agité du XIXème siècle. Ce ne sont plus les chimères du XVIIIème.

En tous ses Rites, la Maçonnerie européenne se dégage d'un mauvais rêve. Certes, cela ne se fait pas d'un seul coup. Il faut le temps. Mais les Maçons ont commencé d'ouvrir les yeux :

Des chefs de file comprennent et, autour d'eux, font comprendre qu'héritière des constructeurs d'églises bien plus que des philosophes à perruque, la Maçonnerie ne construit pas un urinoir au centre de Cloche-Merle mais un Temple au cœur de la Cité

Des chefs de file comprennent et, autour d'eux, font comprendre que la Maçonnerie, c'est un Ordre initiatique, et au Rectifié.

Des chefs de file comprennent et, autour d'eux, font comprendre qu'à l'Intérieur de la Maçonnerie ce qu'il y a, c'est la « Chevalerie », et que la Chevalerie, ce n'est pas un divertissement pour des groupuscules de vieillards.

Peu importe qu'ici et là, même dans les Loges hâtivement improvisées et bâclées au « Rectifié » théorique, le « gros de la troupe » persiste dans les pesanteurs et opacités de ses ignorances blindées ou de son vide volontiers sentencieux.

*On a enfin commencé. Mais il faut le temps. Ceux qui réadaptent, construisent et reconstruisent la Franc-Maçonnerie, rectifient en la réintégrant à son identité exacte, ce sont les chefs de file. Parlent-ils ? On a vraiment dit, et entendu dire, quelque chose.*

*Ce qui ne se pouvait quand on balbutiait. Réalisent-ils ? Alors, l'Ordre Maçonnique vient d'avancer d'un grand pas.*

*En 1976, tout a vraiment commencé.*

*Au R.:E.:A.:A.:, les chefs de file se sont appelés Oswald Wirth, René Guénon, Michel Dumesnil de Gramont, Charles Piandey, Louis Doignon.*

*Quand les chefs de file sont écrivains, qui sont-ils ? Le C.:B.:C.:S.: Robert Amadou, le C.:B.:C.:S.: Jean-Pierre Bayard, le C.:B.:C.:S.: Jean Baylot, le C.:B.:C.:S.: Jean Tourniac.*

*Et l'heureuse santé de la Franche Maçonnerie N'est « PAS » l'heureuse santé garantie de ses « Obédiences » qui ne sont que des fédérations de Loges, des systèmes administratifs, et ne peuvent arguer, si prestigieuses Grandes Loges ou prestigieux Grands Orients soient-elles, de vraies références traditionnelles.*

*Parler traditionnellement de Maçonnerie, ce n'est pas dire les Obédiences, c'est dire : Art Royal, Rite ou Régime, Ordre et, avant tout, Loge. Ce qui mérite pleurs et soupirs, ce n'est pas qu'une Obédience éclate, se scinde, c'est, que les Maçons ne sachent plus en quoi consiste l'Art Royal, qu'un Rite subisse les mélanges (autant d'impuretés), les accommodements édulcorer, et que, s'il est Chrétien et Chevaleresque, en sombrant dans la médiocrité bourgeoise il renonce plus ou moins à ses prières, que l'Ordre se réduise à une association profane et ses Loges, à des sections locales.*

*Raison pourquoi la scission de la G.:L.:N.:F.:, en 1958, fut un heureux moment Maçonnique : grâce aux chefs de file appelés Pierre de Ribaucourt, Pierre Massiou, Vincent Planque, Pierre Mariel, la G.:L.:N.:F.: OPÉRA, deviendra GRANDE LOGE TRADITIONNELLE ET SYMBOLIQUE OPÉRA (G.L.T.S.O.) en 1982, a libéré le Rectifié, aussi incurablement moribond sous ses tuteurs Anglais qu'au sein du G.:O.:D.:F.: rationaliste et athéisant.*

*Autre heureux moment Maçonnique : de 1968 à 1976, le tourbillon scissionnaire : ami de Pierre de Ribaucourt, René-Jacques Martin a fini par fonder la « Communion de Langue Française de l'Ordre HUMANITAS ».*

*Et si Opéra a libéré le Rectifié en lui donnant de se pouvoir organiser selon sa Règle bien à lui, Humanitas lui donne d'aller jusqu'au bout et jusqu'au fond de sa libération.*

*Nous le verrons en 1989, quand naîtra le « GRAND PRIEURÉ INDÉPENDANT ET SOUVERAIN D'OBSERVANCE TEMPLIÈRE ».*

*Car, que s'est-il passé entre 1958, année de Pierre de Ribaucourt, et 1976, année de René-Jacques Martin ? En 1966, deux chefs de file, Jean-Marie Feuillet (de BINÉAU) et René Guilly (pour deux ans encore OPÉRA.), ont découvert les « Rituels authentiques du Rectifié ».*

*Quel heureux moment Maçonique !*

*Non, la Maçonnerie Rectifiée ne fut pas, n'est pas et ne sera jamais une « Société Anonyme » !*

*Le génie des hommes à puissant caractère, chefs de file, créateurs, vitalisateurs, l'emporte, au Rectifié sur la prospérité précaire et factice des « institutions », sur le « pignon sur rue ». Il en va normalement ainsi quand une CHEVALERIE, Ordre des Guerriers, Militaires transmet la Vision de la Cité Sainte À L'INTÉRIEUR de la MAÇONNERIE, Ordre des Constructeurs, Œuvre.*

*Il fallait bien que cela devint possible, Pensable, et Pensé, Conçu et Agi.*

*Plusieurs Obédiences et non une seule ?*

*Qu'importe ?*

*Plusieurs Grands Prieurés et non un seul ?*

*Qu'est-ce que cela peut faire ?*